

LA LIBERTÉ

50¢

Volume 74 N° 27 Saint-Boniface, du 9 octobre au 15 octobre 1987

À votre service:
Philippe W. Lavack (gerant)
Denis Marcoux Yvon Tétrault
SALON MORTUAIRE
Desjardins
357, RUE DES MEURONS Tél.: 233-4949

ASSURANCES **AUTOPAK**
D'ESCHAMBAULT
136, BOULEVARD PROVENCHER
GILBERT D'ESCHAMBAULT
Tél.: 237-4816

La voie populaire

La semaine de la coopération, du 11 au 17 octobre, est un événement parce que le Manitoba français compte 35 000 coopérateurs, dont 31 000 sociétaires répartis dans 21 caisses populaires.

Pour la 6e année consécutive, La Liberté propose à ses lectrices et lecteurs, sans doute majoritairement bénéficiaires du mouvement coopératif, une section spéciale sur la coopération.

Cette année, le thème choisi par le Conseil canadien de la coopération est «Une stratégie de développement». Un thème qui fait suite à «La coopération, un instrument de développement».

Fidèle aux Postes

Dans cette histoire de grève tournante des postiers, La Liberté s'en est très bien tirée pour l'instant! Bien entendu, il n'est pas question de vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Mais il semble bien que les assurances de Postes Canada soient fondées.

Au cas où, néanmoins, des délais dans la livraison postale du journal intervenaient, nous nous permettons de compter sur votre compréhension. Et d'accepter d'office toutes nos excuses pour tout inconvenient qu'il faudrait que vous subissiez.

La direction

On ne peut illustrer plus clairement la volonté des responsables canadiens de présenter le mouvement coopératif comme intrinsèquement lié à la notion de développement.

Pour le mouvement des caisses populaires du Manitoba, le thème retenu tombe particulièrement bien. Les caisses, on le sait, fêtent cette année le 50e anniversaire de la fondation de la première caisse populaire au Manitoba, celle de Saint-Malo.

Ça ressort

Et le moins que l'on puisse dire, c'est que les caisses ont été au centre du développement de bien des villages. Cela ressort nettement des recherches conduites par Maurice Gauthier pour la publication d'un livre sur le mouvement des caisses.

Le livre, dont nous publions quelques courts extraits, et dont le titre possible est «De la table de cuisine à la rue principale», sortira d'ici la fin de l'année. «La caisse, soulignait Maurice Gauthier, est menée par des gens de la place. La banque par des gens à Montréal ou ailleurs.»

L'année du 50e passera aussi à l'histoire comme une bonne, même excellente année pour les caisses. L'actif se situe maintenant à 212 millions, contre 180 l'an dernier, soit une progression d'environ 16 pour cent. (Voir les commentaires de Normand Collet recueillis dans le cadre de la section spéciale).

Pourtant, il reste toujours un «mais», malgré ces résultats d'autant plus encourageants qu'ils indiquent que les caisses semblent avoir définitivement essuyé la crise du début des 80.



PHOTO: Hubert Pantel

Les discussions se poursuivent aux États généraux, même pendant les pauses cafés. Le compte rendu de Laurent Gimenez à Notre-Dame-de-Lourdes en pages 6 et 7.

Car la coopération, de par sa nature même, exige un engagement constant de ses promoteurs et de ses membres. Parce que la coopération, ce n'est pas la manière habituelle d'envisager les rapports des gens dans la société. La coopération, c'est un modèle économique qui exige la participation active des membres pour réussir parfaitement.

**Spécial Coop
de la 12 à la 17**
**Des extraits
du livre
sur l'histoire
du mouvement!**

Un modèle qui exige la participation, mais plus encore, qui la permet. À l'occasion du 50e des caisses, le grand patron de la Confédération des caisses populaires Desjardins (30 milliards d'actif; 50 pour cent des hypothèques québécoises) s'est rendu au Manitoba.

Me Claude Béland a bien

fait valoir cet aspect de la problématique. «On devient coopérateur, expliquait-il à La Liberté, lorsqu'on a un projet de groupe, de société. Il faut alors se donner un système qui n'élimine pas les individus, qui les traite de façon égale en donnant à tous le même pouvoir.»

Au Manitoba, les résultats de la stratégie de développement mise en place sont plus modestes, mais certainement à la mesure des ambitions et des espoirs des fondateurs, des propagandistes du calibre de l'abbé Couture.

Aujourd'hui, la plupart des personnes qui veulent faire leurs affaires financières en français le peuvent grâce aux caisses populaires, la garantie du service bancaire en français.

Bernard BOCQUEL

AU SOMMAIRE

- **Au nez**
Si les Français savaient d'où venait la moutarde de Dijon... Voir page 18
- **Au meurtre**
Si Michael Wilson écoute les maires, sa TVA ne vaut plus cher, rapporte Lucien Chaput à l'avant-dernière.

émission spéciale
ÉTATS GÉNÉRAUX
samedi 10 octobre entre 11h00 et midi
avec tribune téléphonique au 233-8020



Radio Canada
CKSB/Manitoba

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

**Comité
organisateur
des
États généraux –
avis public 1987-09**

Le comité organisateur des États généraux de la francophonie manitobaine invite le public à une audience publique le **jeudi 15 octobre** à compter de 19h00 à l'**Institut collégial Saint-Paul à Elie**.

N.B. Au cas où il y aurait plusieurs présentations, l'audience pourrait commencer en après-midi. L'heure précise sera annoncée à l'émission Radio-Réveil de CKSB le jour même de l'audience.

Les membres du panel entendront les présentations en français de toute personne inscrite au préalable.

Le public est invité à assister. Toute personne le désirant pourra s'exprimer lors d'une session libre prévue à la suite des présentations.

Pour tout autre renseignement, vous pouvez communiquer avec le coordonnateur des Audiences, monsieur André Brin, au 233-4915.

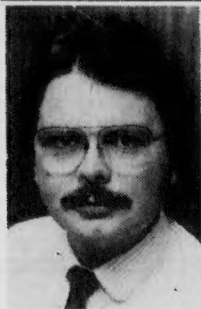


**Manitoba
2000:
Forgeons
notre
avenir**

**CONGRÈS DES
ÉTATS GÉNÉRAUX**
les 4, 5 et 6 mars 1988.

Une interrogation
toujours pressante

La nécessité de motiver



**Bernard
BOCQUEL**

Antoine Gaborieau, 61 ans, 34 années d'enseignement, a du caractère. Du genre qui force le respect.

Léo Duguay, le député de Saint-Boniface, n'a pas manqué de le rappeler la semaine dernière, lorsque l'Ordre de la



Antoine Gaborieau. «Dans les 60, des vides se créaient lorsque les religieux quittaient les directions des écoles. Il fallait les combler. J'ose le dire, on disait à quelqu'un: 'toi, tu deviens directeur d'école! Sans grande formation, des laïcs ont dû assumer des responsabilités. Mais en les assumant, un leadership s'est développé.»

Pléiade a été conféré au diplôme de la Sorbonne à l'occasion d'une assemblée régionale de l'Association internationale des parlementaires de langue française.

Antoine Gaborieau est têtue.

«C'était dans les 60 à l'école Provencher. On me disait: Antoine, il n'y a rien à faire avec les jeunes, ils sont anglicisés. On te respecte, mais il n'y a rien à faire».

Le hasard a voulu que le coup de chapeau donné au prof natif de Notre-Dame-de-Lourdes coïncide avec les célébrations entourant le 20e anniversaire du 100 Nons. Un organisme co-fondé par Antoine Gaborieau pour promouvoir la chanson française auprès des jeunes, pour leur offrir la possibilité d'aimer le français.

Le 100 Nons a été une des réponses à une constante interrogation de ce prof élevé par des parents «qui aimaient, tenaient à la culture française». Une interrogation qui se résume ainsi: «Comment motiver les jeunes?».

Mais avant de motiver les jeunes, il fallait commencer par motiver les enseignants. Et dans les 60, Antoine Gaborieau a bien dû constater cela n'était pas un cadeau.

«Il y avait très peu de motivation chez les enseignants. L'Association d'Éducation avait perdu sa raison d'être en 1963, lorsqu'elle a perdu le contrôle sur le programme, pris sournoisement par le ministère sans consultation. C'était la fin du concours de français. L'instituteur était laissé à lui-même, seul dans son coin».

«Pour montrer à quel point c'était rendu bas... Comme président de l'Association des instituteurs en 1960, avec Simone Parent, j'ai envoyé une lettre aux 360 enseignants de la pro-



À l'occasion d'une répétition au 100 Nons voilà quelques années.

Comment motiver les jeunes à parler en français? «C'est pas en prêchant qu'on y arrive. C'est en leur présentant des activités de toutes sortes, intéressantes, dans lesquelles ils peuvent avoir du plaisir. Et lentement, on pourra les gagner à cette francophonie.»

vince pour leur demander comment on pourrait s'y prendre pour favoriser le français chez les jeunes. J'ai reçu une réponse. Une religieuse a répondu en écrivant que c'était une bonne idée, qu'il fallait faire quelque chose pour motiver les jeunes».

«J'étais tellement enragé qu'on a décidé de faire une blague. On a envoyé une lettre de convocation à une réunion en invoquant l'enthousiasme suscité par ma suggestion. 175 personnes sont venues à la Salle académique du Collège! Des instituteurs, des représentants d'élèves, le consul de France, l'archevêque. C'est là qu'on a formé le mouvement de la relève, avec ses concours oratoires, ses pièces de théâtre».

Des concours qui ont contribué à entretenir une certaine émulation du corps enseignant et des étudiants. Une motiva-



Le Collège universitaire de Saint-Boniface

«Au début des 70, on pouvait mal connaître le français et enseigner n'importe quoi. Aujourd'hui, je suis étonné de la qualité du français des étudiants qui sortent de l'Institut pédagogique. Je sais bien que certains sont lamentables, mais dans toutes les professions, il y a des moutons noirs.»

tion qu'Antoine Gaborieau ne sent plus chez les jeunes en 1987. «Ce qui m'effraye le plus, c'est d'entendre chez les jeunes un accent qui n'est plus français. Donc pour eux, le français n'est plus la langue première».

Pourtant, il garde une certaine confiance. Non seulement parce qu'il a «toujours voulu être optimiste», mais parce qu'aujourd'hui «il n'y a certainement pas le même sentiment de vide pour les enseignants».

Une constatation que l'ex-prof de l'Institut pédagogique avance avec d'autant plus de plaisir qu'il croit que les parents ont besoin de l'appui des enseignants pour assurer une qualité de la langue.

«Par rapport à 1972, aux débuts de l'Institut pédagogique, les étudiants d'aujourd'hui ont plus de motivation, ils font plus d'efforts, il y a moins de gêne, plus de fierté à bien s'exprimer. Il y a quand même aujourd'hui 300 étudiants inscrits au cours de langue en 1ère année. En 1971, pas un cours de langue n'était offert au Collège».

«Il faut être franc. Sans être prétentieux, quand nous sortions de 12e année, nous connaissions notre français, même si nous n'étions pas parfaits non plus. Maintenant, au moins, après la 4e année, les étudiants acquièrent un français très acceptable et je trouve ça réconfortant».

ALLIANCE CHORALE MANITOBA

INVITE

Les directeurs de chorales à une fin semaine de formation avec:

**MME ALICE POULIN-PARIZEAU
LES 23, 24 ET 25 OCTOBRE 1987 AU
COLLÈGE DE SAINT-BONIFACE
SALLE 2127**

**Frais d'inscription: 10\$ étudiants/âge d'or
15\$ adultes**

**Programme: Technique vocale/respiration/voyelles/
articulation/phrasé/interprétation/
répertoire religieux et autres.**

**Pour de plus amples renseignements, communiquez
avec Gilles Landry au 233-7423 entre 13h et 17h du
lundi au vendredi.**



**Épinglettes du drapeau
franco-manitobain
disponibles**

Chez Le Disquaire

**233-2169
175, rue Marion**

L'accord fera l'histoire si...

Au fil des trois dernières années, le Premier ministre du Canada s'est attiré de nombreuses critiques pour son emploi abusif de phrases ronflantes et de superlatifs défiant l'imagination. Personne ne peut lui reprocher cependant d'avoir qualifié l'entente du libre-échange avec les États-Unis d'historique.

Car bien que tous les détails ne soient pas connus, que toutes les dimensions et autres implications n'aient pas encore été analysées en profondeur, la dimension historique de l'accord est indéniable.

Dans le sens où un libre-échange assez complet, s'il est accepté par le Congrès américain, va avoir des répercussions profondes sur l'avenir du pays.

De toute évidence, les économies du Canada et des États-Unis deviendront de plus en plus interreliées. Pour les entrepreneurs, une fois les barrières tarifaires éliminées, il n'y aura vraiment plus qu'un seul marché. Ni canadien, ni américain, mais tout bonnement nord-américain.

En théorie, en utilisant les logiques économiques à notre disposition, plus le marché est grand, plus les produits fabriqués en quantité seront moins chers.

Avec la garantie de l'accès à un tel marché, on comprend très bien que dans sa large majorité, le monde des affaires est favorable au libre-échange. Il y a bien les viticulteurs ontariens qui encaisseront de plein fouet la concurrence américaine. Tout le monde n'est pas aussi puissant que le lobby canadien de la bière.

ÉDITORIAL

Un économiste avait prédit il y a 18 mois que les négociations n'aboutiraient pas parce que les brasseries s'opposaient à mort à l'entrée massive de la bière américaine. À sa décharge, il ne pouvait pas savoir que la bière faisait partie intégrante du patrimoine culturel canadien qui, on le sait, a été exclu des discussions.

Mais les Américains pouvaient bien se passer de Labatt's Light, à condition d'être un jour en mesure d'acheter la compagnie. Enfin, les businessmen du Sud vont pouvoir investir au Nord sans se poser de questions. Enfin le Canada leur garantit l'accès à son énergie.

Les Américains ne pouvaient guère demander plus. Les Canadiens ne pouvaient espérer s'en tirer à meilleur compte pour assurer leur prospérité matérielle. Le confort, si l'on ose dire, n'a pas de prix.

Si le débat — qui s'annonce féroce — sur le libre-échange permet de poursuivre la réflexion sur ce que les Canadiens veulent faire de leur pays, même les ultranationalistes devraient y trouver leur compte.

Surtout si les Canadiennes et les Canadiens se rendent compte une fois pour toutes que sa richesse économique dépend beaucoup trop de l'exportation de matières premières. Comme le premier pays du tiers-monde venu. L'accord de libre-échange fera l'histoire s'il réussit à mettre fin à cet état de fait.

Bernard BOCQUEL

CAYOUCHE

ÇA GROUILLERA PAS !



Avis aux intéressés

LETTRES

M. le rédacteur,

Maître Jourdain critiquait récemment (La Liberté, du 18 au 24 septembre 1987) les propos tenus par un certain journaliste du réseau anglais de Radio-Canada. Il a écrit à deux reprises «l'École de droit de l'Université de Moncton est le seul établissement au monde à enseigner en français, la «common law» en matière de droit privé.»

Où l'énoncé est faux ou il y a ambiguïté. Il serait plus précis de dire que la faculté de droit de l'Université de Moncton est le seul établissement au monde à enseigner la common law «seulement» en français. Il est vrai que les cours magistraux, les travaux, les examens et ainsi de suite se font uniquement en français et pour cela le programme a du mérite. Mais j'ai bien dit «seulement» en français.

Avis aux intéressés, l'Université d'Ottawa offre depuis plusieurs années dans son programme de common law, toute la gamme des cours en français, de la première à la dernière année. Vous pouvez au choix suivre les cours en anglais.

Vous avez, de plus, le choix de compléter le programme national en suivant les cours de common law en français ou en anglais et ceux de la section de droit civil. Ces derniers sont propres au Québec et se donnent seulement en français.

L'Université d'Ottawa a choisi de se faire connaître comme étant

bilingue. Mais elle offre ses cours de common law en matière de droit privé en français depuis au moins 1980, date à laquelle, si je ne m'abuse, le programme de droit en français à Moncton a été fondé.

Guy R. Smith
Avocat-stagiaire
Ottawa
le 28 septembre 1987

Il me faut faire

M. le rédacteur,

Je me dois de répliquer aux «gentilles» personnes qui se sont permises, l'une de confondre *francophonie* (peut-être le terme est-il trop fort) et *francophonie* (un malentendu a été provoqué par un mot mal lu...); l'autre (*) de me traiter de «blanc-bec» (**) insensible, alors que, traducteur également, je ne puis être que profrançais, et donc francophonophile, qu'il s'agisse de la France ou du Canada (notamment cette province, où les Franco-Manitobains s'expriment, en général, en un français fort

acceptable).

Cela dit, il me semble avoir, aussi que d'autres, tour à fait le droit de signaler des anglicismes à un Français de France (d'Alsace), qui, d'ailleurs (et par ailleurs), rédige, quand il le veut, en excellent français.

Enfin, puisque l'on m'a pris à partie, il me faut faire savoir qu'au Canada-Québec et en France (où le français est facilement menacé), je n'ai cessé d'œuvrer pour notre commune lunge depuis plus d'un quart de siècle. Dorénavant, mal interprété, je ne «militerai» plus, ici, en sa faveur. Au Manitoba, d'autres s'en chargent, bien mieux naturellement qu'un «nouveau débarqué».

François Alix
Saint-Boniface
le 1er octobre 1987

(*) Il s'agit, aussi, d'une Française, qui plus est du Bourbonnais, province rattachée présentement à l'Auvergne de ma jeunesse!

(**) «Ça prend» (sic!) une balle-rine-traducteur pour qualifier de la sorte un quinquagénaire, qui n'est point ex-sorbonnard (il a tout juste le baccalauréat), ni le meilleur en français.



Félicitations!

À l'occasion du
50^e anniversaire
de mariage
de M. Herménégilde Dubé et
d'Elizabeth Dubé
(née Girouard),
leurs enfants (Joanne, Patricia,
Gérald et Albert) invitent la
parenté, les amis et
connaissances à une
célébration de la messe à la
Cathédrale de Saint-Boniface,
le samedi 18 octobre à 13h30.
En plus, vous aurez l'occasion
de rencontrer Mégilde et
Bebeth en faisant une visite
spéciale de la ville.

LE CLUB LAVERENDRYE

Venez danser
au Club LaVérendrye
Cette semaine avec

«Piccadilly Band»

- CLUB PRIVÉ
 - Carte de membre requise
- Nouveaux membres:
Bienvenus!

La semaine prochaine avec

«D Combination»

Les 15, 16 et 17 octobre 1987

Bingo lundi, mercredi,
jeudi et vendredi

2 tables de billard pour votre plaisir.

614, rue Des Meurons,
Saint-Boniface
Téléphone 233-8997

Concours du MICRO INVISIBLE de RADIO-RÉVEIL

Où est caché le micro invisible?

Escale n° 1 - 2 - 3 - 4

Encercler le n° de la semaine concernée.

Nom

Adresse

Tél.:

Retourner à CKSB, 607, rue Langevin, Winnipeg R2H 2W2



Radio-Canada
CKSB/Manitoba

L'accord sur
l'égalité des salaires
dans la fonction publique

Une satisfaction morale autant que matérielle

«Les emplois que nous occupons ont enfin été reconnus comme des postes de responsabilité», a expliqué Huguette Trudel, secrétaire administrative au Bureau de l'éducation française (BEF).

Pour Mme Trudel, l'augmentation de 3,2\$ de son salaire horaire constitue une réelle surprise. «J'en avais bien entendu parler, mais je pensais que ça toucherait seulement les opératrices de traitement de texte. J'ai aussi été surprise que ça se fasse si vite».

Surprise également pour Yolande Choiselat, secrétaire de direction au BEF, qui ne pensait pas non plus que cette mesure la concernait. «C'est un début de reconnaissance de notre travail», estime-t-elle. «Il y avait vraiment des moments

où j'avais le sentiment que mon niveau de responsabilité n'était pas reconnu».

Yolande Choiselat reconnaît également que, d'un point de vue financier, ces 2\$ d'augmentation de salaire ne sont pas négligeables. «Je pourrais peut-être me permettre une sortie que je ne pouvais pas faire avant», déclare-t-elle.

«C'est un commencement. Il y a encore beaucoup d'améliorations à apporter dans ce domaine», pense pour sa part Rachel Tessier, secrétaire administrative auprès du Conseiller législatif.

En charge

«Quand j'ai été promue, il y a un an, à ce poste, dans lequel je suis en charge d'un groupe de sept secrétaires, je n'ai pas reçu d'augmentation de salaire.



Pour Rachel Tessier, l'égalité salariale, c'est «un pas en avant», mais il reste encore beaucoup de choses à faire. Il est vrai, comme l'explique Ghislaine Lacerte, de Réseau, que beaucoup de femmes notamment dans le privé, sont encore sous-payées par rapport aux hommes.

L'égalité salariale vient réparer cela», affirme Rachel Tessier, qui appartient à une des classifications les mieux loties (3,12\$ d'augmentation).

«Certaines employées avaient atteint le seuil maximum d'augmentation et ne pouvaient espérer un meilleur salaire, à moins d'accéder à un poste supérieur», confirme Lise Plouffe, coordonnatrice du personnel de soutien au Bureau de l'éducation française, qui verra elle-même sa feuille de paie augmenter de 1,85\$ dans les quatre prochaines années.

«Douze secrétaires et opératrices de traitement de texte travaillent sous ma responsabilité», ajoute Lise Plouffe. Elles ont toutes bénéficié de l'égalité salariale. Et leur réaction, vous vous en doutez, a été très positive».

Laurent GIMENEZ

C'est formidable!

Des études universitaires et une carrière d'avenir

Voilà ce que vous offre le Programme de formation d'officiers de la Force régulière.

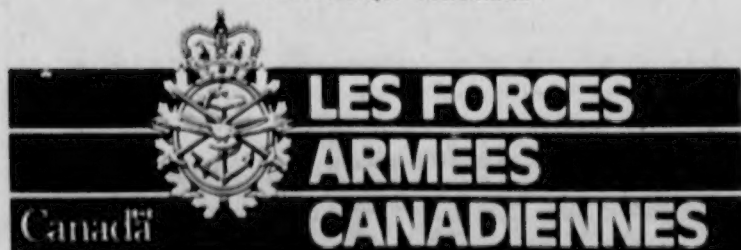
Vous avez de l'initiative, des qualités de chef et la volonté de réussir. C'est tout ce qu'il faut pour profiter des avantages suivants:

- La gratuité des études, y compris les manuels et fournitures scolaires, à un collège militaire canadien ou une université canadienne choisie d'un commun accord
- Un salaire garanti pendant la durée du cours
- Des soins dentaires et de santé
- Un mois de vacances si votre programme de formation le permet
- L'accès à un vaste choix de programmes universitaires accrédités de 1^{er} cycle
- La possibilité de pratiquer de nombreuses activités sportives et culturelles
- L'accession au rang d'officier et un emploi assuré dans le domaine de votre choix après l'obtention de votre diplôme.

Cette carrière est offerte aussi bien aux hommes qu'aux femmes.

C'est
votre choix,
votre avenir

Pour de plus amples renseignements sur les exigences et les avantages des divers programmes de formation d'officiers, rendez-vous au centre de recrutement le plus près de chez vous ou téléphonez-nous à trois virgules. Consultez les Pages jaunes sous la rubrique "Recrutement".



CONSEIL JEUNESSE PROVINCIAL INC.
116-383, boul. Provancher, St-Boniface, Manitoba R2H 0G9 Tel: 237-8947

OYEZ! OYEZ!

La 13^e assemblée annuelle
du Conseil jeunesse provincial s'en vient!
Le vendredi 23 et le samedi 24 octobre 1987

VENDREDI

19h00 - Inscription et mot de bienvenue
- au sous-sol de la Cathédrale de Saint-Boniface
20h00 - soirée sociale au centre Récréatif Notre-Dame
- thème Hallowe'en, viens costumé

14 à 25 ans — 10\$
25 ans et plus — 20\$
Le coût inclut: transport, repas, coucher, soirée sociale.
Soirée sociale seulement — 6\$

SAMEDI

9h30 - Début des activités au Collège Louis-Riel
16h30 - Départ
Choix d'ateliers, cochez-en deux:
- Association des conseils étudiants
- Fédération des jeunes Canadiens-Français et Conseil jeunesse provincial inc.
- Radio communautaire
- Shows Sont Nous III
- Campanous
- États généraux

Pour information contactez Ghislain au 237-8947

FICHE D'INSCRIPTION

Nom: _____ Prénom: _____
Adresse: _____ Code postal: _____
N° de téléphone: _____ Age: _____
École: _____

Avec l'envoi de la fiche d'inscription, faites-nous parvenir un chèque ou mandat poste à l'ordre du Conseil jeunesse provincial inc.

L'accord sur l'égalité des salaires signé le 29 septembre dernier entre le gouvernement du Manitoba et l'Association des fonctionnaires du Manitoba fait suite à une loi de 1985 sur l'égalité salariale.

Entre ces deux dates, une commission paritaire de 10 membres a répertorié une quarantaine de catégories d'emplois, à prédominance féminine, dans lesquelles un réajustement salarial s'est avéré nécessaire, eu égard à la qualification, au niveau de responsabilité, aux efforts et aux conditions de travail exigés dans ces secteurs.

• **Nombre de personnes concernées:** environ 4 900, dont à peu près 500 hommes (sur un total de 17 000 fonctionnaires).

• **Catégories d'emplois:** secrétaires, comptables, opératrices de traitement de texte, cuisinières, assistantes dentaires, bibliothécaires, notamment.

• **Montant de la majoration:** 1,87\$ de l'heure en moyenne (maximum: 3,27\$). L'augmentation de salaire sera échelonnée sur quatre ans, le premier quart étant payé dès le mois d'octobre 1987.

• **Coût de l'opération:** 16 millions de dollars (4 millions chaque année).

L.G.

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié
le vendredi par la
Société Presse-Ouest Limitée
Le journal de l'année de

APF Association de la
presse francophone
Québec

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de
Deksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième
classe: No 9477

Éducation — Les membres du comité de parents de l'école du Précieux-Sang, dans la division scolaire de Norwood, ont été élus la semaine dernière.

Il s'agit de Léo Dégagné, Lorraine Fréchette, Ronald Chartrand, Lorraine Champagne et Pauline Boucher.

Lors de cette réunion, les membres du comité, en réponse à une sollicitation du directeur-général adjoint de la division, Raymond Bisson, ont exprimé leurs souhaits concernant l'extension des services en français.

Pour les cinq représentants des parents, les trois priorités sont: la rédaction en français (et non plus seulement en anglais) des rapports des réunions de la commission scolaire; le recrutement d'une réceptionniste bilingue pour la division; la rédaction en français de tout échange entre les

enseignants ou les élèves francophones, et l'administration de la division.

Saint-Boniface — Les Soeurs Grises célébreront le 250^e anniversaire de leur fondation mardi 27 octobre à la Cathédrale de Saint-Boniface.

La célébration aura lieu à 19h30 et une messe sera donnée par Mgr Antoine Hacault, archevêque de Saint-Boniface. Le thème de l'anniversaire est: «Marguerite d'Youville et sa mission: un passé à célébrer — Un avenir à préparer».

La Congrégation des Soeurs Grises fut fondée à Montréal par Marguerite d'Youville en 1737. C'est en 1844 que les premières soeurs arrivèrent au Manitoba.

Les Soeurs Grises oeuvrent dans plusieurs institutions ayant trait à la santé, entre

autres l'Hôpital de Saint-Boniface, le Centre hospitalier Taché, le Centre Saint-Amant, la clinique Youville, Sara Riel et l'Hôpital général de Sainte-Rose-du-Lac.

Saint-Eustache — Le souper paroissial de Saint-Eustache se déroulera dimanche 18 octobre, de 16h à 19h, à la salle Cartier.

Les organisateurs du souper comptent bien réunir au moins autant de convives que l'année dernière (ils étaient environ 800). En fait, cela dépendra beaucoup du temps. «Mais s'il pleut», tient à préciser Robert Allard, l'un des organisateurs du souper, «tout le monde sera à l'abri. On a assez de place».

Des boulettes, de la dinde, des légumes, des condiments et des tartes en tous genres seront servis pour la somme de 6\$ (adultes), 3\$ (de 6 à 12 ans) ou 1\$ (moins de 6 ans).

Réflexions

► Évidemment, l'accord de libre-échange n'a pas fini d'être un cauchemar pour les gens normalement constitués qui n'ont pas la possibilité de se faire briefer par le Premier ministre en personne.

D'accord il reste les éditoriaux des journaux, pour tenter de cerner mieux les implications profondes de la question. L'affaire, c'est que les experts compétents n'arrivent pas à accorder leurs violons.

Dès lundi 5, le Free Press claironnait en éditio: «A remarkable achievement», et affirmait sans ambages: «The deal contains none of the dangers which panic-mongers in opposition have been sounding the alarm about». On respirait.

Mais voilà que le lendemain, mardi 6, le Globe and Mail offrait un son de cloche plus circonspect: «The implications are not quickly apparent and merit careful assessment... Canadians should consider it carefully, with a confident and open mind». Ah bon? On passe pour des gens imprudents à l'esprit fermé? On va y penser.

Rien de tel en tout cas que des éditoriaux qui donnent de bons conseils! Ça sonne au moins aussi rassurant que des articles au ton définitif.

Toutefois, si le simple fait qu'un terrain d'entente entre Canadiens et Américains a été déblayé à la dernière seconde vous inquiète quand même un tout petit peu, rassurez-vous. Les Amé-

ricains l'ont laissé savoir: un traité aurait pu être acquis voilà déjà six mois si Simon Reisman n'avait pas dirigé la délégation canadienne.

Simon Reisman, réputé être capable de «penser l'impensable», doit être vraiment intraitable. Ou il se trouve un Ricain vengeur dans la gang.

On le sait, la culture canadienne ne figurait pas au programme des négociations libre-échangistes. Pourtant, à lire les résultats d'une récente étude menée par le National Endowment for the Humanities, l'organisme américain responsable des problèmes de la culture, on n'a pas grand chose à craindre.

Le tiers des élèves des high schools sont incapables de dire dans quel siècle Christophe Colomb a découvert l'Amérique. Quant aux dates de la Première guerre mondiale, n'en parlent pas.

Commentaires des auteurs du rapport: «Comment pouvons-nous apprendre à nos enfants à réfléchir sans nous donner la peine de leur enseigner les matières sur lesquelles exercer leur réflexion? La compétition mondiale ne concerne pas seulement le dollar, mais aussi les idées».

Brian Mulroney a raison. On doit être capable de relever le défi américain. Surtout que pour les rendre sensibles à un peu de culture, on pourra toujours leur parler en français à un dîner d'affaires bostonnien.

Bernard BOCQUEL



Avec Référence Canada, les réponses sont aussi faciles à atteindre... que votre téléphone.

Questions concernant les services et les programmes du gouvernement du Canada.

Le bureau de service public du Canada a été rebaptisé Référence Canada et offre aux Canadiens toute l'information dont ils ont besoin

à propos de l'ensemble de nos programmes et services. En effet, Référence Canada sait vous diriger pertinemment vers le bureau

gouvernemental le mieux désigné pour répondre à vos questions; et ce, en anglais ou en français, de 8 hres 30 à 16 hres 30, du lundi au vendredi.

Au MANITOBA
RÉFÉRENCE CANADA fonctionne en collaboration avec le bureau de renseignements provincial "CITIZEN'S INQUIRY SERVICE"

Winnipeg (204) 945-3744
SANS FRAIS 1-800-282-8060

En ALBERTA, composez:
Calgary (403) 292-4998
Edmonton (403) 420-2021
SANS FRAIS 1-800-232-9481

En SASKATCHEWAN, composez:
Regina (306) 780-6683
SANS FRAIS 1-800-667-7160



Ministère des
Approvisionnement et Services.

Department of
Supply & Services.

Canada



Veracruz

Présentation gratuite

Il y aura une présentation de films et de diapositives sur les voyages d'hiver en autobus, en bateau ou en avion.

Où: La Galerie d'Art de Winnipeg

300, boul. Memorial

Quand: le lundi 19 octobre à 14h
le mardi 20 octobre à 19h

tirage de prix • dépliants • café

Réservez vos billets par téléphone:

Circle Tours 775-8046

Juliette Vermette 237-3631 (avant-midi)

Pour tout autre voyage (court ou long) nous vous les organiserons selon vos désirs; surtout pour clubs ou organismes.

Nos voyages à Hawaï sont pour le 7 janvier, le 4 février et le 3 mars pour une durée de 2, 3 ou 4 semaines. Tous les voyages d'hiver — Californie, Floride, Jamaïque, etc. — seront publiés prochainement dans La Liberté.

La Montagne affiche sa différence

«N'ignorez pas et n'isolez pas les francophones dans les régions minoritaires». Cette phrase, prononcée en conclusion de la présentation de Lucille Gaudet et Lucie Grenier, de Somerset, résume le sentiment exprimé par la plupart des quelque vingt intervenants à l'audience de Notre-Dame-de-Lourdes.

Les résidents de La Montagne n'ont pas caché les difficultés énormes qu'ils rencontrent tous les jours, dans leur milieu de vie majoritairement anglophone, pour pratiquer et conserver leur langue et leur culture.

«Je m'inquiète beaucoup de l'avenir du français au Manitoba», a expliqué Antoine Hullet. «Il faudrait offrir des cours de français pour les adultes.

Plusieurs n'ont reçu que trois quarts d'heure de français par jour durant leur scolarité. C'était mon cas. J'ai d'ailleurs presque perdu mon français il y a dix ans».

Roland Talbot, représentant du comité de parents de Saint-Léon, a exprimé la même préoccupation, en affirmant que «près de la moitié de la population de langue maternelle française ne parle pas le français au foyer».

Plus pessimiste encore, Patrick Delaquis, un étudiant de 17 ans à l'Institut collégial Notre-Dame-de-Lourdes, n'a pas hésité à déclarer: «Je pense que nous, les jeunes, sommes la dernière génération francophone».

Mais si les résidents de Notre-Dame-de-Lourdes s'inquiètent de leur avenir comme francophones et lancent en quelque sorte un appel à l'aide, ils tiennent aussi à ce que soit respectée leur différence, et le

disent très clairement.

Ainsi, près de la moitié des intervenants ont tenu à affirmer leur refus, ou tout au moins leur scepticisme, concernant la création d'une division scolaire homogène pour les francophones. «Nous ne voulons pas être gérés par des gens de l'extérieur», a déclaré sans ambages Denis Bibault, enseignant à l'Institut collégial de Somerset.

Là encore, c'est Lucille Gaudet et Lucie Grenier qui ont le mieux exprimé le sentiment général, en expliquant notamment: «On parle d'une division «homogène» française. Qu'est-ce que cela veut dire pour les gens dont la programmation scolaire est 50/50? Le peu d'octroi obtenu est chaque année menacé d'être coupé. Est-ce encourager le français? Est-ce justice?»

«Il y a quelques années, notre comité de parents fut refusé à la Fédération provinciale des comités de parents. Pourquoi? Nous ne pouvions pas assurer que notre exécutif serait composé uniquement de membres francophones. Nous ne sommes pas prêts à exclure les parents anglophones qui veulent que leurs enfants profitent d'une éducation bilingue».

Laurent GIMENEZ



On reconnaît au premier plan deux des membres du panel, Antoine Hacault, archevêque de Saint-Boniface, et Anita Poiron.

photo par Hubert Pantel

Naissance d'un jingle

Quatre jours ont suffi pour que soit créé et enregistré le message publicitaire des États généraux de la francophonie, qui passe régulièrement à la radio.

*«Tous et chacun un mot à dire
Faisons notre place au soleil
Ça prend des idées
C'est bon d'en parler
Juste un mot suffit
Pour nous faire avancer
On peut l'imaginer...»*

Normand Dugas, un musicien franco-manitobain de 34 ans, est le créateur de ce jingle que vous avez sans doute déjà entendu au moins une fois à la radio.

«J'ai d'abord élaboré le message, le slogan («Tous et chacun, un mot à dire»), puis une mélodie m'est venue à l'esprit, et le reste des paroles a suivi», explique Normand Dugas.

«J'ai alors présenté une copie de travail aux organisateurs des États généraux. Ils l'ont acceptée, et le lendemain, nous avons fait l'enregistrement avec les chanteurs et les musiciens.(1)

«Les responsables des États généraux voulaient que le message serve à «démystifier» les audiences publiques», poursuit Normand Dugas. «Il fallait que les gens comprennent qu'il n'est pas nécessaire de posséder un doctorat en Sciences politiques pour y participer».

Normand Dugas avait présenté deux versions, l'une rock, l'autre «variété». C'est la seconde qui a été retenue pour les diffusions radiophoniques et télévisées.

L.G.

(1) Chanteurs: Suzanne Campagne, Nicole Brémaulte et Gérald Paquin. Guitariste: Paul O'Neill. Batterie électronique et synthétiseurs: Normand Dugas.

VITE LU VITE SU

Lorette — «Si on a une belle journée, on atteindra peut-être les deux mille couverts», espère Lilliane Lansard, organisatrice du souper paroissial de Lorette, qui aura lieu dimanche 11 octobre, de 12h à 18h, à la salle paroissiale.

Ce qui est certain, pour Lilliane Lansard, c'est que le couple de retraite de Winnipeg, qui depuis 25 ans n'a pas loupé un seul souper paroissial à Lorette, sera de la fête cette année aussi.

Autres habitués: la quarantaine de pensionnaires d'une maison de retraités de Saint-Boniface qui, chaque année, débarquent inmanquablement sur le coup de deux heures. «On s'arrange toujours pour les placer ensemble», explique Lilliane Lansard.

Au menu: de la dinde, des boulettes, des légumes et des gâteaux secs, entre autres choses. Un chanceux repartira avec un panier de vin sous le bras (une dizaine de bouteilles), grâce à un tirage au sort.

L'année dernière, 1 800 couverts ont été servis. Les bénéfices (5 159\$) ont été utilisés pour les besoins de l'église et de la paroisse. Cette année, le prix des repas est fixé à 6\$ pour les adultes, 2\$ pour les enfants de 6 à 12 ans, et c'est gratuit pour les moins de 6 ans.

Saint-Boniface — Le conseil d'administration des Danseurs de la Rivière-Rouge vient de connaître quelques changements à la suite du départ de sa présidente, Ginette Tognet.

Elle avait été élue présidente lors de la dernière assemblée annuelle, au mois d'avril. Elle a dû quitter Saint-Boniface au mois d'août pour se rendre à Ottawa, où elle accomplit désormais des études.

Le nouveau président est Gabriel Dufault, auparavant secrétaire-trésorier, poste à présent occupé par Marie-Paule Avanthay.

À signaler, l'arrivée d'un nouveau membre, Raymonde Desrochers, qui remplit la fonction de conseillère. Elle n'est pas une débutante, puisqu'elle a travaillé pendant huit ans au bureau des Danseurs de la Rivière-Rouge.

Les autres membres du conseil d'administration sont: Nathalie Gagné, première vice-présidente; Bernadette Normandeau, deuxième vice-présidente; Lyne Lavigueur, présidente du Comité des Ensembles folkloriques; Marielle Decelles-Brentnall, présidente du Comité de prélèvement de fonds; Guy Noël, président sortant.



«L'exportation hors du Canada nous permet de survivre et de croître, ainsi que de récupérer les sommes que nous investissons dans les installations de fabrication.»
M. J.R. Lavery, président, Wipak Ltd. (emballages souples)



«Convaincu réunit à exporter dans tous les secteurs de l'industrie de la recherche, dans plus de 65 pays.»
M. R.H. Kroft, président-directeur général, Controlled Environments Ltd. (chambres de culture environnementales)



«L'exportation nous permet de conserver une production constante et des emplois stables toute l'année.»
M. P.T. Doerksen, président, Doerksen & Gronau Ltd. (meubles)



«Nous sommes fiers de contribuer à la renommée du Manitoba.»
M. P.R. Belisle, directeur général, Bee Maid Honey Ltd. (produits alimentaires)

Les Exportateurs L'Affirment

Ces exportateurs du Manitoba et d'autres firmes progressistes augmentent leur croissance et leurs profits en soutenant la concurrence du marché mondial. Vous le pouvez aussi... et nous pouvons vous y aider.

Pour obtenir une trousse personnalisée d'information sur l'exportation, communiquez avec le Centre de services aux entreprises du ministère de l'Expansion industrielle régionale à Winnipeg:

(204) 983-6182



Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada



EXPORTER, CA RAPORTE

EXPORTS BUILD CANADA

Les Français ignorent-ils ?

L'Association internationale des parlementaires de langue française (AIPLF), qui a tenu sa 5^e assemblée régionale des Amériques à Winnipeg, du 29 septembre au 30 octobre 1987, avait souhaité assister à une des audiences des États généraux.

Une trentaine de ses membres se sont donc présentés au cours de l'audience de Notre-Dame-de-Lourdes et ont écouté plusieurs témoignages avant de reprendre la route pour Winnipeg.

Parmi les représentants de l'AIPLF figuraient le président de l'Assemblée nationale du Québec, et des députés des Parlements de Belgique, du Québec et de l'Ontario, entre autres.

Dans le discours qu'il a prononcé devant les membres du panel, le porte-parole de l'AIPLF a exprimé le soutien des membres de l'association (qui regroupe une quarantaine de Parlements) aux Franco-Manitobains. Il a également révélé que les parlementaires manitobains avaient été invités à former une nouvelle section de l'AIPLF.

Jacques Legendre, secrétaire général de l'AIPLF, ancien ministre français et actuellement député à l'Assemblée nationale française, a bien voulu répondre à nos questions.

• Pourquoi l'Association internationale des parlementaires de langue française a-t-elle choisi de tenir sa 5^e assemblée régionale des Amériques au Manitoba ?

«Je crois que c'est le rôle de notre association de se manifester là où existe une minorité francophone qui lutte pour la survivance de sa langue et de sa culture. Il faut que les Franco-Manitobains sachent qu'ils ne sont pas isolés, mais qu'ils font partie d'une grande famille, au Canada, mais aussi dans le monde entier».

• Quelles sont vos impres-

sions après les témoignages entendus ce soir ?

«Franchement, j'ai été très surpris par l'activité et le dynamisme de cette communauté, et l'impression de bouillonnement qu'elle dégage. Le témoignage de l'homme qui s'occupe d'une coopérative (Raynald Labossière) m'a particulièrement frappé. Quel formidable exemple d'énergie et d'initiative!»

• Ne pensez-vous pas que les Français ignorent trop souvent qu'il existe des francophones au Canada en dehors du Québec ?



Jacques Legendre, secrétaire général de l'AIPLF, faisait partie de la délégation française au sommet de la francophonie à Québec.

PHOTO: Hubert Pantel

VITE LU VITE SU

Éducation — Deux nouvelles classes d'immersion ont fait leur apparition dans la division scolaire de Saint-Vital.

La première, à Eastings, est une classe de 4^e année qui regroupe 31 étudiants. 23 jeunes sont inscrits dans l'autre classe d'immersion, en 7^e année, située à l'école de Norberry. Un nouveau professeur a dû être embauché.



Éducation — L'Association canadienne d'éducation de langue française a annoncé la mise sur pied d'un comité d'implantation chargé d'élaborer la structure opérationnelle d'un réseau d'enseignement postsecondaire à distance pour les francophones du Canada.

C'est à l'occasion d'une réunion tenue le 23 septembre 1987 à Ottawa, que toutes les institutions universitaires du Canada intéressées au projet ont rendu cette décision à l'unanimité.

Ce comité d'implantation est composé de représentants des organismes suivants: la Faculté St-Jean d'Edmonton, le Collège universitaire de Saint-Boniface, l'Université d'Ottawa, l'Université Laurentienne de Sudbury, la Télé-Université/CANAL du Québec ainsi que l'Association des universités de l'Atlantique. L'Association canadienne d'éducation de langue française assurera la coordination et la liaison du comité.

L.G.

VOUS EXPORTEZ?

Inscrivez-vous maintenant à
CARREFOUR EXPORT 87
Tout un monde à découvrir

Le 21 octobre
à Winnipeg

Découvrez tout un monde en rencontrant les délégués commerciaux canadiens. De retour au pays, ils sont ici pour vous faire part en exclusivité de leurs connaissances et de leurs perspectives des marchés internationaux.

À Carrefour Export 87, la parole est à vous ! Participez à des rencontres adaptées à vos besoins, et évaluez sur place le potentiel de réussite de vos produits et de vos services pour l'exportation.

Discutez avec les représentants d'autres agences fédérales et de plusieurs firmes spécialisées dans l'exportation. Faites-nous part de vos attentes : des opérations bancaires internationales au transport de marchandises.

Carrefour Export. Un tremplin qui a permis aux entreprises canadiennes de s'affirmer sur la scène internationale. Vous aussi, cette année, découvrez tout un monde !

Frais d'inscription 25\$

Pour tout renseignement et pour vous inscrire, téléphonez à :

Ministère de l'Expansion industrielle régionale (204) 983-5942

*Les exportations canadiennes,
un succès international qui peut aussi être le vôtre.*



Affaires extérieures External Affairs
Canada Canada



EXPORTER, CA RAPORTE
EXPORTS BUILD CANADA

Canada

Louis Ricciuto, courtier en hypothèques, présente une conférence publique sur le financement hypothécaire résidentiel.

Notre orateur invité, Monsieur Denis Chénier, directeur des programmes, Société canadienne d'hypothèques et de logement, donnera une présentation audio-visuelle sur le financement hypothécaire résidentiel, suivie d'une discussion en groupe en ce qui concerne l'achat et le financement de propriété résidentiel.

Le 14 octobre en français.

Pour s'inscrire et pour connaître l'endroit des présentations, composez le 949-9449. Coût de la préinscription: 20\$.

Allô-vin UN RABAIS DE 20%
SUR LE PRIX DES VINS POPULAIRES DU CANADA!

Le Festival des vins du Canada a lieu jusqu'au 24 octobre dans tous les magasins de la Société des alcools et chez tous les vendeurs d'alcools qui participent à cet événement... Les aubaines sont extraordinaires!

Nous avons réduit de 20% le prix de 18 vins populaires! Oui! 20% de moins sur les vins de marque Andres, Barnes, Brights, Casabello, Chateau-Gai, Chantecler, Inniskillin, London, Mission Hill et Ste. Michelle.

Hâtez-vous pendant qu'il en reste!

Le Festival des vins du Canada, du 8 au 24 octobre.



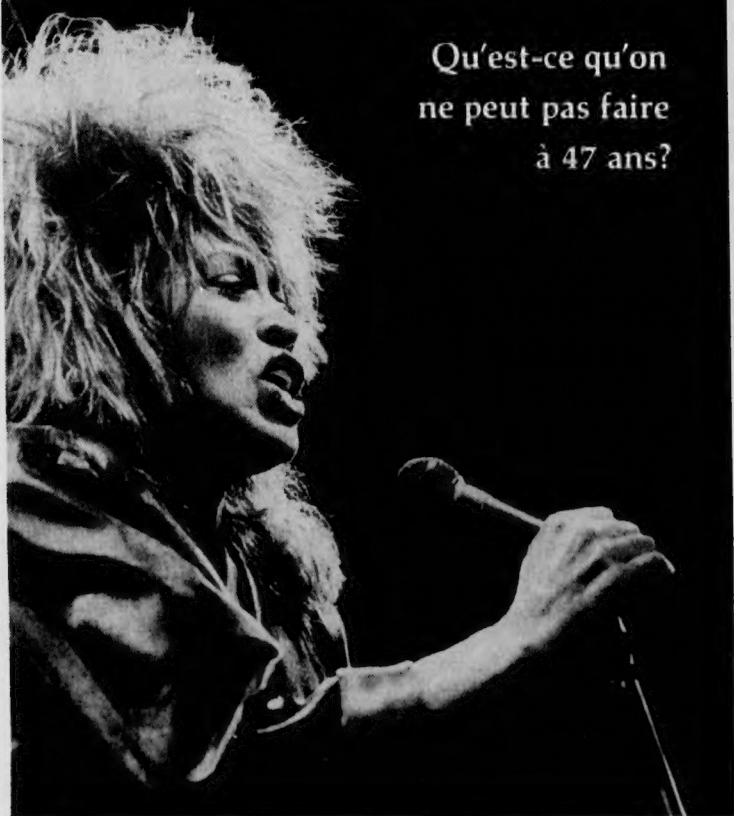
MANITOBA
SOCIÉTÉ DES ALCOOLS



Que penseriez-vous de "Radio-Rouge"?

Tina à l'Aréna!

Qu'est-ce qu'on ne peut pas faire à 47 ans?



Du cœur à en donner

L'accueil winnipegois pour la déesse du rock-soul, **Tina Turner**, devrait être des plus chaleureux. Côté foule, le spectacle à l'Aréna le samedi 10 octobre est le plus fort de toute la tournée canadienne de Tina.

«C'est à Winnipeg qu'elle a vendu le plus de billets, si on ne compte pas son spectacle à l'extérieur à Toronto», indique Kevin Donnelly de Nite Out Entertainment, le promoteur qui fait venir Tina Turner.

«Il n'y a aucun doute que Winnipeg est un bon engagement pour elle.» Il restait quelque 2000 billets sur 16 000 lundi dernier, et ces restes s'écoulaient rapidement.

Le concert se déroulera «In the round», c'est-à-dire que la scène se trouvera à un bout de l'Aréna, mais que tous les billets en avant et en arrière de l'es-

trade seront vendus. Cependant, quatre écrans vidéo assureront le visuel peu importe où on est assis.

La crinière abondante

On peut s'attendre à ce que Tina nous livre tous les meilleurs de son répertoire, assure Nite Out. Des chansons de son plus récent disque et de **Private Dancer**, sans compter sa puissante version de **Proud Mary**. La chanteuse à la crinière abondante a également ajouté une version hot de «Addicted To Love» de Robert Palmer à son menu.

Sommaire

- ☐ Zack is back!
- ☐ Bordertown, un libre-échange d'un autre genre
- ☐ Dudley Moore: on aime ou on n'aime pas
- ☐ Le danseur Jacques Bourguin: comme un film



Daniel TOUGAS

Radio communautaire dans le vent. La course pour nommer la future (possible, espérée) radio communautaire a été amorcée.

On se souvient que le projet d'une deuxième voix française au Manitoba a reçu un coup de main lorsque le gouvernement fédéral a annoncé un nouveau programme d'aide aux radios communautaires pour les minorités de langues officielles.

Une première suggestion de nom lancée au café l'autre jour: «Radio-Rouge».

tele-horaire

du lundi 12 octobre au dimanche 18 octobre

Radio-Canada Manitoba

du lundi au vendredi

9h15 — LES ANGES DU MATIN
10h15 — INIMINIMAGIMO
10h30 — PASSE-PARTOUT
11h30 — À PLEIN TEMPS
12h00 — PREMIÈRE ÉDITION
12h15 — LES DÉMONS DU MIDI
13h15 — AU JOUR LE JOUR
16h00 — FÉLIX ET CIBOULETTE
18h00 — CE SOIR MANITOBA
21h00 — LE TÉLÉJOURNAL

lun. 12 oct.

11h00 — Candy
14h15 — Cinéma **Anthracite**. Drame psychologique. En 1952, dans un collège dirigé par les jésuites, un professeur est régulièrement chahuté par ses élèves.
16h30 — Il était un fois... la vie
17h00 — D'une série à l'autre
Guérilla. (1re de 6). Drame. Napoléon Bonaparte évince Charles IV et son fils Ferdinand VIII du trône d'Espagne. Il y installe son frère Joseph. Un simple paysan, Juan Martin, est déterminé à combattre ce roi usurpateur.
18h00 — Génies en herbe Série manitobaine. Le Collège Louis-Riel affronte Kelvin High.
19h00 — Rachel et Réjean
19h30 — Les insolences d'une caméra

20h00 — Des dames de cœur
22h15 — La loi de Los Angeles

23h15 — Au jour le jour (Reprise).

mar. 13 oct.

11h00 — Quatre amis fantastiques
12h15 — Conférence du Commonwealth
13h00 — Aujourd'hui en France
13h15 — Cinéma **L'illusionniste**.
15h00 — Quatre amis fantastiques
16h30 — Minibus
17h00 — D'une série à l'autre
Guérilla. (2e de 6). Juan Martin organise une petite armée de paysans et accumule les succès. Les Français répliquent par une répression sanglante.
18h30 — Vidéo club
19h00 — L'escalade
20h00 — Robert et compagnie

20h30 — Le Parc des Braves
22h20 — Dallas
23h20 — Cinéma **Les Bas-Fonds**. Drame. Un baron, ruiné après une partie de poker, se lie d'amitié avec un voleur malchanceux.

merc. 14 oct.

11h00 — Demetan
14h15 — Le temps de vivre
15h45 — Aujourd'hui en France
16h30 — Au jeu
17h00 — D'une série à l'autre
Guérilla. (3e de 6). Bonaparte promulgue des décrets contre l'Inquisition et remporte des victoires spectaculaires. Elles le mènent jusqu'aux portes de Madrid.
18h30 — Voyage grandeur nature
19h00 — Star d'un soir
Inv. Diane Juster, Eddy Marnay et Tex Lecor.
20h00 — Héritage
22h20 — Actuel
23h20 — Cinéma **Chisum**. Western. Avec John Wayne, Forest Tucker et Linda Day. Au Nouveau-Mexique, un important rancher subit les tracasseries d'un spéculateur.
11h00 — Le Petit Castor

jeu. 15 oct.

14h15 — Cinéma **Maître après Dieu**. Drame. Un capitaine, trafiquant de petite envergue, accepte d'embarquer 150 juifs pour sauver son bateau des créanciers.
16h30 — L'intrigue
17h00 — D'une série à l'autre
Guérilla. (4e de 6). La lutte s'intensifie entre les troupes de Juan Martin et celles du général Hugo.
18h30 — Autoroute électronique
19h00 — Homicide sur commande
Drame avec Stefanie Powers et Doug McKeon. (1er de 2) La mère de deux adolescents accumule une grande fortune en manipulant son entourage (suite le vendredi 16 octobre à 20h00).
22h20 — À plein temps
22h50 — Bonjour Docteur
23h20 — Cinéma **La sanction**. Drame d'espionnage. Un professeur d'art est employé comme tueur à gages par les Services secrets américains. On lui confie comme mission de faire disparaître un agent ennemi qui participe à l'ascension du mont Eiger en Suisse.

vend. 16 oct.

11h00 — L'île des Rescapés
14h15 — Cinéma **Garçon**. Comédie. Le serveur d'un grand restaurant tente de réaliser

un rêve qu'il caresse depuis des années.
16h30 — Les Schtroumpfs
17h00 — D'une série à l'autre
(5e de 6). L'hiver 1811-12 est particulièrement pénible et les vivres manquent. Les troupes anglaises du Wellington gagnent du terrain.
18h30 — La cour en direct
19h00 — Homicide sur commande
(dern. de 2) Frances Schreuder et son fils Marc subissent leur procès pour le meurtre de Franklin Bradshaw. L'importance du témoignage de Marc est capitale.
22h20 — Nos espoirs 88
22h25 — Cinéma **La grande menace**. Drame de science-fiction. Un inspecteur enquête sur un attentat dont la victime croyait posséder des dons de télékinésie.
sam. 17 oct.
7h30 — Les aventures de l'ours Colargol
7h45 — Caliméro
8h00 — Candy
8h30 — La famille Calinours
9h00 — Belle et Sébastien
9h30 — Nils Holgersson
10h00 — La bande à Ovide
10h30 — L'enfant venu d'ailleurs
11h00 — Univers inconnus
12h00 — D'hier à demain
12h55 — Nos espoirs 88

13h00 — Univers des sports
14h00 — Ciné-famille **Le chemin des Esprits**.
16h00 — Grand air
16h30 — Le temps d'une paix
17h05 — Impact
18h00 — Samedi de rire
19h00 — La soirée du hockey
En direct du Forum de Montréal, les Penguins de Pittsburgh affrontent les Canadiens.
22h05 — La politique fédérale
21h45 — Télé-sélection
Le Matou.
dim. 18 oct.
10h00 — Le Jour du Seigneur
Messe célébrée en l'église Ste-Anne de Varennes.
11h00 — Première édition
11h03 — La semaine verte
12h00 — Les matinées du dimanche
I Puritani. Opéra en trois actes de Vincenzo Bellini enregistré à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Distribution: Luciana Serra, Gregory Kunde, Adib Fazah, Gabrielle Lavigne, Pierre Charbonneau, Renato Capecci et Robert Tate. Avec le Chœur de l'Opéra de Montréal et l'Orchestre symphonique de Montréal sous la direction de Elio Boncompagni.

15h00 — La grande visite
16h00 — Second regard
17h02 — Science-réalité
17h30 — Le sens des affaires
18h00 — L'autobus du showbusiness
Spectacle de variétés. «Homage à Oliver Guimond».
19h30 — Les beaux dimanches
La mouette. Pièce. Fils d'une comédienne célèbre, Constantin Treplev se voue à la carrière des lettres, espérant ainsi se faire un nom et séduire Nina, la jeune voisine dont il est épris. Celle-ci aspire également à une vie fastueuse en ville, et quand elle constate que le succès de Constantin n'est pas pour demain, elle s'en va avec un écrivain à la mode, Trigorine, qui se lassera vite. Voudra-t-elle de Constantin après cette épreuve?
22h30 — La grande visite
23h30 — Politique provincial
23h40 — Les Grands Prix de Formule 1
Course automobile enregistrée au Mexique.
00h40 — Paysages politiques



Radio-Canada
Manitoba

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le service des communications au 786-0249.

Le bacon, les oeufs et la vie

Bordertown Café est une très bonne pièce pour ces amateurs de théâtre qui cherchent à se divertir avec quelque chose de léger, mais intelligent. Une combinaison qui est, tristement, assez rare sur la scène de nos jours.

Cette pièce de la Manitobaine **Kelley Rebar** est le genre de spectacle qui a fait la réputation du **Prairie Theatre Exchange**. Une pièce bien ancrée dans les Prairies avec des personnages comiques et humains, très souvent à saveur ethnique. On pense à cet humour spirituel de **Ted Galay** (*Primrose School District #109* et *After Baba's Funeral/Sweet and Sour Pickles*).

Bordertown Café a ce même charme, avec la différence que le personnage «ethnique» qui crée une grande partie du comique de la pièce, c'est une Américaine!

Le décor détaillé, mais simple, est celui d'un café dans le sud de l'Alberta, près de la frontière canado-américaine.

Un jeune garçon, qui vit avec sa mère canadienne dans ce café, reçoit un matin un appel de son père, un américain. Le père, maintenant remarié, invite le jeune à venir vivre aux États-Unis avec lui. Le jeune de 17 ans **Jimmy** (**Kyle McCulloch**) doit choisir avec qui, et par conséquent dans quel pays, il veut habiter.

Dans une mise en scène qui coule comme de l'eau de source albertaine, **Bordertown Café** tisse une histoire dramatique simple sans vouloir surdramatiser la matière.

Boîtes de soupe

La pièce passe beaucoup de commentaires fins sur les différences entre les Canadiens et les Américains. Ces points viennent surtout de la bouche de la grand-mère bavarde et amusante de Jimmy, **Maxine** (**Nancy Drake** à son meilleur).

Maxine, après une quarantaine d'années au Canada, ne comprend toujours pas cet inutile système métrique, sans compter cet embêtant «français» sur les boîtes de soupe. Elle lance continuellement des remarques telles que: «Ah oui, je connais



Maxine (**Nancy Drake**) fait la leçon à **Jimmy** (**Kyle McCulloch**) dans **Bordertown Café** au **Prairie Theatre Exchange**, jusqu'au 1er novembre.

PHOTO: Hubert Pantel

bien mon histoire du Canada. Il n'y a pas grand chose à savoir, mais je la connais bien!

Le seul moment de lenteur de la pièce survient au début du deuxième acte où on a l'impression que les personnages décident de se prendre en pitié. Cette dizaine de minutes de doléances ralentit le pas et, à mon avis, n'ajoute rien à la profondeur du texte.

Bordertown Café est à l'affiche du **Prairie Theatre Exchange** (au 160, rue Princess) jusqu'au 1er novembre. C'est à voir.

N.B. Si vous n'avez pas encore mangé avant d'y aller, soyez prévenu que la senteur du bacon et des oeufs qu'on frit sur scène risque de vous mettre l'eau à la bouche!

Pauline des Blés. Il semble qu'il est impossible de parler de la choriste **Pauline Charrière** de la chorale des **Blés au vent** dans cette chronique sans qu'une faute s'y glisse!

Il y a quelques mois, nous avons suggéré que l'alto était

membre fondatrice des **Blés au vent**. En fait, **Pauline Charrière** est membre de la chorale depuis ses débuts, mais strictement parlant elle n'est pas l'une des fondatrices de la chorale.

La semaine dernière, il était écrit qu'elle était présidente des **Blés au vent**. La présidente est, en fait, **Denise Lavoie**.

Les **Blés au vent** éliront sous peu un nouveau conseil exécutif. La chorale est toujours sous la direction de **Jude Boulianne**. Pardon, de **Guy Boulianne**.

Service du Mariage et de la Famille du Manitoba CONGRÈS ANNUEL

«Communication et croissance»

LE 18 OCTOBRE 1987

au sous-sol de la Cathédrale de Saint-Boniface

INVITÉE:

Madame Marie Poulin
professeur en théologie
Université du Québec à Chicoutimi

HORAIRE:

- 9h45 — Accueil
- 10h00 — Conférence madame Poulin
- 12h00 — Dîner libre (vous pouvez apporter votre dîner)
- 13h00 — Ateliers
- 15h30 — Célébration eucharistique
- 16h30 — Clôture

Garderie (gratis) durant la journée.
Pour plus de renseignements,
composez le 233-6079

Merci spécial à:

- Francofonds
 - l'Archevêché
 - la paroisse du Précieux-Sang
 - la Fondation Radio St-Boniface
- pour leur appui financier

La nouvelle attaque de Zack

«Il y a une vague, dernièrement, de cajun aux États-Unis. D'abord c'était la cuisine, ensuite la musique. C'est comme si les Américains avaient soudainement découvert cette communauté francophone dans leur propre pays».

Voilà la remarque que faisait le rocker cajun **Zachary Richard** lors de son passage à Winnipeg au mois de février dernier. C'est avec enthousiasme et de bons souvenirs que le chanteur retrouvera l'estrade du **Rendez-Vous** les 16 et 17 octobre.

En effet, si on se fie aux annonces à la télévision et aux films tels que *The Big Easy* (dans lequel figure la musique de **Zachary**), l'Amérique du Nord est encore



Zachary Richard, en spectacle au **Festival du Voyageur** en février 87.

amoureuse du style de vie cajun. Comme le suggère le chanteur de *Travailler c'est trop dur* et de *L'arbre est dans ses feuilles*,

«pendant que c'est là, c'est plus que bon pour nous».

«On a des versions françaises et anglaises de presque toutes nos chansons, souligne celui qui a commencé sa carrière de chanteur à l'église à l'âge de sept ans. Partout, même dans des endroits comme **Houston**, au Texas, les gens sont déçus si on ne chante pas en français. C'est la mode».

«J'aime beaucoup le fait qu'on joue sur deux tableaux, dans deux langues. Dans les deux cas, tu retiens une fierté de ton héritage qui est, de plusieurs façons, double».

«Toutefois, j'avoue que ça me fait beaucoup de chanter en français devant un public francophone. La soirée qu'on a eue au **Rendez-Vous**, c'était extraordinaire et j'espère que j'aurai le plaisir de revenir vous voir,» avait-il lancé l'hiver dernier.

C'est fait. Re-bienvenu, **Zachary!**

Le Festival du Voyageur et CBWFT
présentent

ZACHARY RICHARD

le «Rocker» cajun

les 16 et 17 octobre 1987

au RENDEZ-VOUS, 768, av. Taché

Portes ouvrent à 20h30

Billets disponibles:

Centre culturel franco-manitobain

Chez le disquaire

Mary Scorer Books

Le Rendez-Vous

AECUSB

12\$
+ 50¢ pour
les frais de
distribution



La Tougâterie: En marge de l'ouverture du nouveau **Portage Place** voici un petit fait intéressant tiré de la feuille de chou le **Downtown**. Le premier centre d'achat fête cette année son 33e anniversaire de naissance... euh, c'est-à-dire, de conception.

On a donné le premier coup de bêche du **Southgate Centre** dans l'état du Minnesota en 1954. Ce premier centre d'achat climatisé a coûté à l'époque quelque 20 millions de dollars. Aujourd'hui, 200 000 personnes circulent toutes les semaines dans les 140 magasins et boutiques du centre.

Dans les années 50, les concepteurs de **Southgate** ont dû avancer les avantages climatiques comme excuse pour convaincre les investisseurs du bien-fondé du projet. Plusieurs investisseurs doutaient que ce concept de «mall» fonctionne.

Aujourd'hui, il y a plus de 30 000 centres d'achat en Amérique du Nord, dont **Portage Place** est le plus récent. 3 000 autres centres sont actuellement en construction.



Dudley Moore, habité par l'esprit de son fils, ne sait pas sur quel pied danser avec Margaret Collin, la femme du patron, dans *Like Father Like Son*.

Dernière heure: Les Ballets jazz de Montréal se produiront dans la Salle du centenaire le 4 novembre. Billets aux guichets Select-A-Seat.

Stand By Your Woman: Peu après la venue de Charley Pride, c'est au tour de la chanteuse country Tammy Wynette de donner deux spectacles au Panthéon Playhouse, le 1er décembre, à 18h30 et à 21h30. Billets aux guichets Bass.

C'est la Galerie d'art de Winnipeg qui représente le Canada à la 19e Biennale à Sao Paulo au Brésil lancée la semaine dernière.

La participation canadienne, intitulée *Northern Noises/Résonances boréales*, a été organisée par Bruce Ferguson de la

Tel père, quel fils?

Like Father Like Son (aux cinémas Kings et Garrick). On remarque une chose à propos du comédien Dudley Moore: ou les gens l'aiment beaucoup, ou ils le détestent.

Dans *Like Father Like Son*, Dudley Moore reste plutôt aimable, bien que le film soit assez médiocre.

C'est l'histoire d'un père, chirurgien, (Dudley Moore) qui en revenant du travail, verse accidentellement une sorte de

potion magique dans son ceasar. La potion fait que son esprit est transféré dans le corps de son fils (Kirk Cameron). L'esprit du fils, en même temps, élit domicile dans le corps du père.

La potion a également un deuxième effet: une demi-heure après que le père et le fils l'aient prise, on se tanne royalement du scénario. C'est un «schtik» qui ne peut pas intéresser longtemps.

Dudley Moore offre quelques bonnes scènes dans le rôle du jeune: particulièrement quand il part en voiture avec la carte de crédit de son «père» et également dans l'hôpital où les désastres se succèdent. Kirk Cameron n'arrive pas, cependant, à vraiment

faire croire que c'est l'esprit du père qui l'habite.

Like Father Like Son a été créé pour le marché payant des jeunes. Même si, personnellement, je suis convaincu que Hollywood ne sait pas du tout ce que les jeunes veulent.

Nous savons que c'est le marché des jeunes qui est visé parce qu'à toutes les deux scènes, on reçoit une bonne dose de musique rock qui sert à la fois de réveil et d'excitant.

Point fort: certaines scènes comiques réussies de Dudley Moore. Points faibles: le jeu de Kirk Cameron et une histoire qui perd vite son charme. **5 sur 10.**

Hart-Rouge au palmarès. La première chanson endisquée du groupe franco-manitobain Hart-Rouge va bon train au palmarès Radio-activité.(1)

La chanson, *Double Take*, sortie en 45 tours au mois de juin, a fait son entrée au palmarès au numéro 100, il y a deux semaines. La semaine dernière, elle se trouvait au 93e rang.

Cette semaine elle grimpe toujours et se situe au numéro 86.

Chose assez étonnante pour un groupe qui n'a pas encore fait de spectacles à Montréal!

«Ce qui est intéressant, confirme le gérant de Hart-Rouge, Roland Stringer, c'est que la chanson marche toute seule. Sans matraquage publicitaire, sans spectacles, sans gros posters.»

Pendant que *Double Take* faisait son chemin sur les ondes québécoises, l'agent de Hart-Rouge pour la France, Claude Chastagner, a passé la semaine dernière à Winnipeg. Le groupe prépare une nouvelle cassette-démo pour les compagnies de disques à Paris.

(1) Le palmarès Radio-activité est basé sur la programmation de 40 postes de radio à travers le Québec.

galerie winnipegaise et comprend des oeuvres de six artistes canadiens, dont Eleanor Bond de Winnipeg.

Les trois premiers films du producteur québécois Rock Demers seront lancés dans les cinémas européens l'automne prochain. *La Guerre des tuques*, *Bach et Bottine* et *Opération beurre de pinottes* passeront

d'abord en Hollande, en France et en Belgique. On parle également de distribution bientôt en Allemagne, en Italie et en Espagne.

Le prolifique producteur de films pour jeunes et «pour tous» avait parlé lors de son dernier voyage à Winnipeg (pour la première anglophone de son 4e film, *Le jeune magicien*) du caractère uni-

versel et international de ses films. Nous en voyons un début de preuve.

Vous avez des événements culturels à signaler? Appelez-moi au 237-4823

Économisez jusqu'à 50%* sur L'actualité

Voici le moment ou jamais de vous abonner à L'Actualité. En effet, LA revue d'information du Canada français vous est maintenant offerte jusqu'à MOITIÉ PRIX — un rabais exceptionnel.

Imaginez, toute l'information à portée de votre main, chaque mois, dans L'Actualité. Recueillir les éléments dont vous avez besoin pour rester à la fine pointe des événements et des grandes questions, au Canada et dans le monde entier: voilà L'Actualité. Précise, claire, intéressante... indispensable. Et maintenant, jusqu'à moitié prix.

Commandez 20 numéros dès maintenant et payez LA MOITIÉ DU PRIX EN KIOSQUE — soit seulement 1 \$ le numéro. Commandez 12 numéros et économisez 11 \$. Utilisez le bon de commande — votre passeport pour des économies, des lectures et une prime exceptionnelles!

L'Actualité donnera 50 % de votre paiement d'abonnement à la Fondation Donatien Frémont.

QUATRE GRAVURES EN PRIME!

Nous vous offrons de magnifiques reproductions de l'artiste Clarence Gagnon lorsque vous vous abonnez à L'Actualité. Ces scènes des Laurentides témoignent, en teintes douces, d'une époque révolue. Récemment, un original de Clarence Gagnon s'est vendu plus de 302 500 \$; ces reproductions vous sont offertes EN PRIME lorsque vous vous abonnez à L'Actualité et profitez de notre nouveau bas prix.

Un bas prix exceptionnel PLUS une prime exceptionnelle!



L'Actualité 1001, boul. de Maisonneuve ouest, bureau 1100, Montréal (Québec) H3A 3E3

BON DE PRIME ET D'ÉCONOMIE

Économisez 11 \$*

Facturez-moi 12,98 \$ pour 12 numéros. Envoyez-moi la prime sur paiement.

SERVICE RAPIDE

J'inclus 12,98 \$

Expédiez-moi la prime!

Prénom _____ Nom _____

Adresse _____

App. _____

Ville _____

Prov. _____

Code postal _____

Économisez 20 \$*

Facturez-moi 19,98 \$ pour 20 numéros. Envoyez-moi la prime sur paiement.

SERVICE RAPIDE

J'inclus 19,98 \$

Expédiez-moi la prime!

Chèque _____

MasterCard _____

Visa _____

Date d'expiration _____ / _____

Signature _____

VCN12-14

* Prix courants: 24 \$ en kiosque, 15 \$ pour l'abonnement. Offre valable au Canada seulement.

PR12



«Le peintre expose ses tableaux. Il ne s'expose pas lui-même. En ce sens, il a même le droit d'être laid!», lance Albert Masri, en souriant.

Ce genre de mot spirituel n'est pas du tout étranger à l'artiste français arrivé cette semaine à Winnipeg. L'exposition-hommage à ce peintre-sculpteur méditerranéen sera en montre dans les deux galeries du Centre culturel franco-manitobain jusqu'au 20 novembre.

Le vernissage de l'exposition aura lieu en présence de l'artiste et de Guy Azais, Premier Conseiller de l'Ambassade de France, le mercredi 14 octobre au CCFM, à partir de 18h30.

Un entretien avec Albert Masri la semaine prochaine.

Bourgouin et Baryshnikov

Dans un manoir de campagne dans l'État de New York, quelque cent riches



La rencontre de deux danseurs: Mikhail Baryshnikov et Jacques Bourgouin! Le premier a un nouveau film qui sortira sous peu intitulé «Dancers». Le second vient de graduer de l'École de ballet du Ballet royal de Winnipeg et passera, l'an prochain, des auditions à travers le Canada dans le but de percer le monde de la danse professionnelle.

convives, habillés en costumes médiévaux, sont rassemblés pour une soirée bénéfice.

Un film classique des années 50? Pas tout à fait. C'est plutôt une fin de semaine mémorable pour un des Danseurs de la Rivière-Rouge, Jacques Bourgouin.

Le Bonifacien qui fait partie de l'équipe de spectacle des Danseurs depuis 5 ans, a dansé un pot-pourri solo (de danses folkloriques canadiennes et irlandaises) dans un party privé à New City, New York, à la fin de septembre.

«L'invitation nous est venue de Mathew Gordon, un danseur américain dont la troupe a participé au Winnipeg Folk Festival 87 en même temps que les Danseurs de la Rivière-Rouge», explique Jacques Bourgouin.

«La soirée était organisée par une chirurgienne de New City. Les profits du spectacle bénéficient à l'hôpital où elle travaillait.»

Le spectacle, qui, en plus de la danse, comprenait des extraits de Shakespeare, avait lieu sur un court de tennis dans une somptueuse propriété de 40 acres. Parmi les invités de marque se trouvait le danseur Mikhail

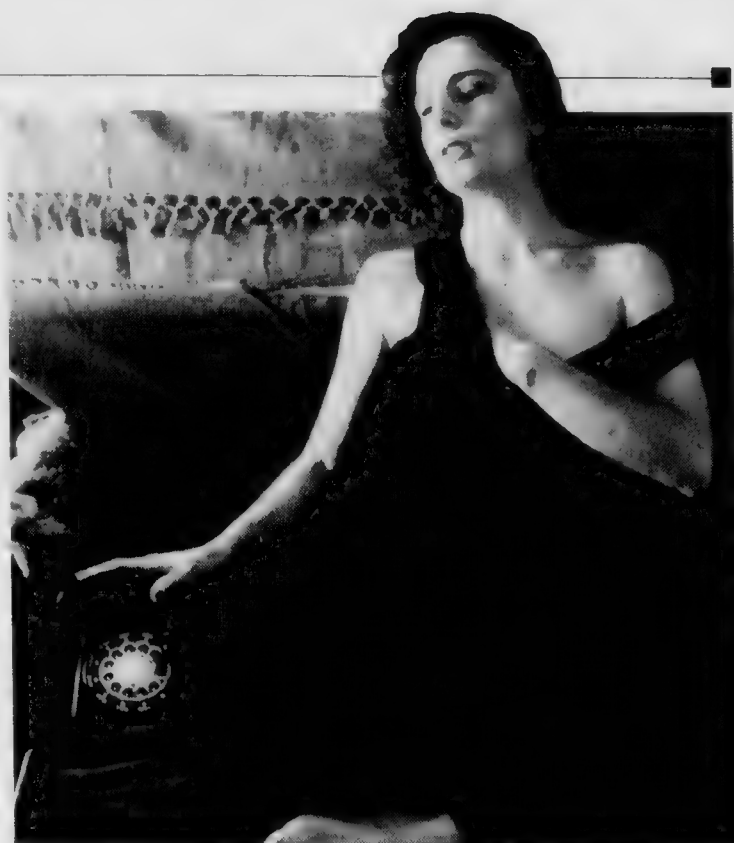
Baryshnikov.

«Après notre spectacle, Baryshnikov est venu nous féliciter, indique le gradué de 20 ans de l'École de ballet du Ballet royal de Winnipeg. Je lui ai dit que j'étudiais au Ballet royal, là où danse Evelyn Hart. Il a répondu «ah oui» parce qu'il connaît Evelyn.»

Paysans

«J'ai apprécié d'avoir rencontré Mikhail Baryshnikov mais, généralement, les gens à ce genre de soirée aiment bien te voir en spectacle, mais ils ne s'intéressent pas du tout à savoir d'où tu viens, ce que tu fais.»

«Nous, les comédiens et danseurs qui donnions le spectacle, on était habillés en costumes de paysans pour rester dans le thème médiéval de la soirée. J'avoue que parfois, on se sentait vraiment comme les «paysans» de la place!»



Family Viewing, voté Meilleur film canadien au Festival de film de Toronto édition 87, sera à l'affiche de la Cinémathèque, au 100 rue Arthur, du 9 au 11 octobre, à 20h.

Gâtez-vous

Dorge, Vincent Dureault et Daniel Tougas. Jusqu'au 24 octobre.

Actor's Showcase joue déjà le spectacle pour enfants l'm a bear, de Frank Tashlin au

théâtre Gas Station, jusqu'au 18 octobre.

Le Manitoba Theatre Centre de son côté, a à l'affiche une pièce de W.O. Mitchell, Royalty, jusqu'au 7 novembre.

LE CERCLE MOLIÈRE

présente

«Avant qu'les autres le fassent»

de

Claude Dorge, Vincent Dureault et Daniel Tougas

Mise en scène de Roland Mahé
Décors et costumes de Brian Perchaluk
Chorégraphie de Robin Dow
Éclairage de Raymond Lemieux



D'la vie, d'l'entrain, d'l'humour!
Du rire et encore, du rire!

avec Claude Dorge, Mariette Kirouac-Audette et Vincent Dureault

du 16 au 24 octobre 1987 /Salle Pauline-Boutal, 20h00

Les billets sont en vente dès maintenant au guichet du CCFM 233-8972



Une présentation de La Fédération des Caisses populaires du Manitoba Inc



Rita Joe

Le Ballet royal de Winnipeg a lancé sa saison sur un ton dramatique cette semaine avec un programme multiple mettant en vedette The Ecstasy of Rita Joe qu'on pourra voir à la Salle du centenaire jusqu'au 11 octobre. La soirée comprendra également l'Ensemble de danse Rusalka. (Ci-haut: la soliste dans The Ecstasy of Rita Joe, Sarah Slipper).

Un tour d'horizon avec le président de la Fédération des caisses populaires

Les deux yeux axés vers l'avenir

Trois dossiers dominent actuellement les discussions des responsables des caisses pop dans le domaine de la planification à long terme: la francisation; les relations entre la Fédération des caisses et le mouvement Desjardins; le développement technologique.

Le développement technologique. Il s'agit de la mise en place de guichets automatiques. «Nous avons retardé nos décisions parce que nous pensions avoir accès au réseau des Credits Unions. Mais les Credit Unions n'ont pas encore pris de décision. Alors nous avons perdu patience et opté pour suivre notre propre chemin» explique Normand Collet, le président de la Fédération des caisses.

Il reste encore un paquet de détails à régler. Mais les gui-

«À cause de la concurrence, il devient plus important de se raccrocher à un groupe plus gros».



Normand Collet, président de la Fédération des caisses populaires. «L'optimisme règne dans les caisses. Cette année s'annonce encore excellente. On prévoit une croissance de 16 pour cent pour 87, alors que la moyenne pour les autres institutions financières tourne autour de 10 pour cent.»

chets automatiques devraient être opérationnels d'ici 6 ou 8 mois. Dans un premier temps sans doute essentiellement en ville. Il est prévu que les sociétaires de caisses rurales pourront obtenir une carte. Les services offerts: dépôts et retraits d'argent.

Les relations entre la Fédération et Desjardins. Dans un secteur où la concurrence est dure, un groupe avec un actif de 212 millions est particulièrement vulnérable. «À cause de la concurrence énorme, il devient de plus en plus important de se raccrocher à un groupe plus gros. Avec la volatilité des marchés monétaires internationaux, c'est un moyen préventif, c'est une précaution.»

La Confédération Desjardins pèse 30 milliards de dollars. Inutile donc d'être expert financier pour comprendre que la Fédération, si elle devenait membre de la Confédération serait «énormément plus forte», pour reprendre l'expression de Normand Collet.

Cependant, il reste à voir si la Fédération ne devrait pas payer trop cher pour son affiliation. Car la Confédération Desjardins imposerait certainement des règlements qui pourraient affecter l'autonomie de la Fédération manitobaine. Encore qu'à priori Normand Collet n'aurait rien contre «un contrôle additionnel».

Toutefois, avant que des négociations formelles ne soient entamées avec la Confédération,

les fédérations du Manitoba, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick vont tenter de développer une position commune. D'ici Noël, les Manitobains sauront si un terrain d'entente entre les trois fédérations hors Québec est possible.

En tout état de cause, les caisses populaires devraient être en mesure de se prononcer d'ici 89 sur leur volonté de devenir membre du mouvement Desjardins, si les négociations se déroulent comme prévu.

Appliquer

La francisation des caisses. À l'assemblée annuelle de la Fédération en 1985, les caisses ont adopté une série de critères définissant une caisse populaire. Et à la réunion annuelle de 86, les caisses ont accepté de dresser un plan de francisation. Chaque caisse devra avoir un plan en place d'ici l'année prochaine.

«Toutes les caisses ont besoin d'appliquer un plan de francisation. Pour certaines caisses, ce sera plus difficile que pour d'autres. Plus la concentration d'anglophones est grande, plus c'est difficile». Normand Collet cite par exemple les caisses de La Salle, Elie, Ile-des-Chênes et Lorette. L'embauchage de personnes bilingues est l'un des critères essentiels. Les employés unilingues ou presque des caisses auront la possibilité de suivre des cours de français.

Bernard BOCQUEL

Grâce à l'esprit coopératif la culture nous appartient!

Le centre culturel coopératif de Sainte-Anne inc.
C.P. 178 Sainte-Anne ROA 1R0 Tél.: 422-8847

Conseil d'administration

Maurice Noël, président
Roger Gagnon, vice-président
Suzanne Huberdeau, trésorière
Lionel Joyal, conseiller
Gisèle St-Vincent, conseillère

Louise Perrin, conseillère
Claude Perrin, conseiller
Rina Blanchette, conseillère
Marie Beaudette, conseillère

Directrice: Claire Noël

SERVICES D'ASSURANCE AUX CAISSES

Offerts par CUMIS et The Co-operators

Fournissent aux caisses et à leurs membres
la protection en assurance dont ils ont besoin

Fabien E. Desmarais, représentant conseiller

Estelle Penner, représentante principale

215, rue Garry, pièce #1110
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3P3



conseil canadien
de la coopération

DÉCLARATION

C'est avec un grand plaisir que je proclame la semaine
du 11 au 17 octobre 1987



LA SEMAINE NATIONALE
DE LA
COOPÉRATION

Il me faut dire, pour commencer, que cette semaine nationale de développement coopératif est une excellente occasion pour les membres des caisses populaires de manifester leur engagement envers la coopération.

Le thème de la semaine «Une stratégie de développement coopératif» veut surtout inciter à la promotion de l'économie chez les consommateurs, dans le cadre des programmes de notre pays.

En tant que président du Conseil canadien de la Coopération, je suis fier de vous inviter à participer à cette semaine, à afficher votre fierté et à démontrer votre appartenance à ces institutions et institutions

coopératives de tous genres, dont les membres ont le droit de se fier à leur engagement envers la coopération.

Après cette semaine nationale de la Coopération, et en tant que président du Conseil canadien de la Coopération, je suis fier de vous inviter à participer à cette semaine, à afficher votre fierté et à démontrer votre appartenance à ces institutions et institutions

En tant que président du Conseil canadien de la Coopération, je suis fier de vous inviter à participer à cette semaine, à afficher votre fierté et à démontrer votre appartenance à ces institutions et institutions

Le 1er octobre 1987

LES CAISSES POPULAIRES DU MANITOBA CÉLÈBRENT 50 ANS DE COOPÉRATION!

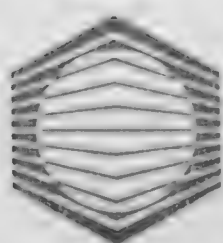


*Votre caisse populaire vous invite à célébrer
la Semaine nationale de la coopération
du 11 au 17 octobre 1987.*

Caritas 253-4564
Elie 353-2283
- Marquette 375-6646
- St-François 864-2676
- St-Laurent 646-2382
Ile-des-Chênes 474-0364
La Broquerie 424-5238
La Salle 736-4341
Laurier 447-2412
Letellier 737-2350
Lorette 878-2791

Lourdes 248-2332
- Saint-Léon 744-2067
Otterburne 433-7775
St-Adolphe 284-2795
Ste-Agathe 882-2345
- Aubigny 882-2108
Ste-Anne 422-8896
- Richer 422-8227
- South Junction 437-2345

Saint-Boniface
- Provencher 237-8874
- Précieux-Sang 237-4505
- Parc Windsor 257-3360
St-Claude 379-2332
- Haywood 379-2368
- Rathwell 749-2101
St-Georges 367-8268
St-Jean-Baptiste 758-3372
St-Joseph 737-2695
St-Malo 347-5533
St-Pierre 433-7601
Ste-Rose 447-2723



La Caisse populaire
reflet de ses membres

L'abbé Adélarde Couture: l'Alphonse Desjardins du Manitoba

Le Conseil de la coopération du Manitoba s'est lancé dans un projet de taille pour souligner le 50^e du mouvement des caisses populaires du Manitoba: la publication d'un livre historique.

Ce livre, dont le titre provisoire est «De la table de cuisine à la rue principale», devrait paraître d'ici la fin de l'année.

Nous publions des extraits du chapitre II, consacré à l'abbé Couture qui, en sa qualité de propagandiste officiel, a été, pour dire le moins, l'âme des années pionnières.

Alors que les agriculteurs sont aux champs, que les étudiants savourent les dernières semaines de leurs vacances et que chacun s'affaire à ses besoins respectives, un jeune prêtre, récemment nommé vicaire-administrateur, vient d'arriver au presbytère de La Broquerie. C'est une journée du mois d'août 1933, une journée comme toutes les autres, où chacun se demande comment sera le prochain hiver, comment on le traversera durant cette grande dépression économique qui dure depuis 3 ans déjà.

Personne ne se doutait que l'arrivée de ce nouveau vicaire marquerait dans l'histoire de la paroisse, le début d'une ère nouvelle pour tout le Manitoba français. Une paroisse comme tant d'autres, où il n'arrivait pas grand chose mais qui n'allait plus jamais être la même après le passage de celui qui, tranquillement, défaisait ses valises et s'installait dans une des chambres du vieux presbytère en brique.

Le curé, l'abbé Roch-Alexandre Giroux, dans la soixantaine et



Le livre sur l'histoire des caisses a aussi un énorme avantage: il a permis de ramasser une pile de documents qui auraient peut-être disparu au fil des ans.

Quand on pense qu'il ne reste plus qu'une photo de journal de qualité moyenne pour rappeler en image la cérémonie de juillet 59, à laquelle l'Ordre canadien du mérite coopératif a été remis à l'abbé Adélarde Couture. (PHOTO: Archives du Manitoba).

malade, n'était presque plus à la paroisse depuis plusieurs mois déjà. Il demeurait curé mais, en pratique, il n'administrerait plus. Situation délicate pour le nouveau vicaire, chargé de prendre la relève, car après 40 ans d'autonomie, on n'accepte pas facilement de perdre sa place.

L'abbé Adélarde Couture avait 33 ans. Natif de Saint-Boniface, il avait été ordonné prêtre séculier à l'âge de 26 ans, il était d'abord entré chez les Père Blancs d'Afrique, mais une santé trop fragile l'avait obligé à se retirer après un an. Sa première nomination l'amène à Somerset où il remplit les fonctions de vicaire pendant un an. Il en passe ensuite trois à Sainte-Agathe et deux à Saint-Jean-Baptiste, toujours comme vicaire.

La Broquerie est la quatrième paroisse où il occupera ces fonctions. Bien qu'il soit frêle d'apparence, l'abbé Couture s'impose rapidement par son sens de l'organisation, son esprit d'initiative et ses qualités de chef qui inspirent confiance. En peu de temps, il a gagné l'admiration des paroissiens et la confiance de son curé.

S'aider soi-même

Si les gens de La Broquerie trouvaient le nouveau vicaire entreprenant, essouffant même, ils n'étaient qu'au début de leurs surprises. En effet, l'abbé Couture avait d'autres ambitions encore, des ambitions d'ordre économique. Tout à coup, la nature des homélies du dimanche avait changé. Le vicaire parlait de «Rerum Novarum» et «Quadragesimo Anno», les encycliques de la doctrine sociale de l'Église. Il parlait de la dignité de l'homme, de l'entraide, de la nécessité pour la communauté de se prendre en main, sans compter sur l'aide extérieure.

Aidé de l'abbé Alphonse Belzile, dont les services étaient prêtés au diocèse de Saint-Boniface par l'archevêque de Rimouski, l'abbé Couture a organisé des cercles d'étude au cours de l'hiver qui a suivi son arrivée à La Broquerie. Ayant divisé la paroisse en secteurs, il réunissait d'abord ceux qui agiraient comme animateurs ou présidents des petits groupes de discussion, leur distribuait les questionnaires qu'il avait préparés et en discutait avec eux. On traitait des problèmes économiques de la paroisse et de solutions possibles, basées sur l'entraide et la coopération.

D'abord l'étude

L'abbé Couture leur offrait en quelque sorte des cours, qui portaient sur les principes de la coopération et le fonctionnement des coopératives. Il leur proposait de plus des éléments de solutions. Une fois les animateurs préparés, ils organisaient dans leurs secteurs respectifs les soirées du cercle d'étude qui se réunissait une fois par semaine. On ne complétait pas nécessairement tout le questionnaire d'un coup, le même sujet pouvait être traité à trois ou quatre réunions.

Celles-ci avaient lieu dans une nouvelle famille chaque semaine, et chaque cercle regroupait de six à dix personnes (le plus souvent des hommes puisque les femmes, à cette époque, restaient généralement en marge des affaires publiques.)



*Toutes nos félicitations à la
Fédération des caisses populaires
du Manitoba à l'occasion de son
50^e anniversaire.*

Des gens
en mouvement



Desjardins

À la fin de la soirée, celui qui avait été désigné comme secrétaire tentait de résumer la pensée du groupe. La discussion pouvait durer d'une heure et demie à deux heures et la soirée se terminait généralement par un petit goûter préparé par la femme de la maison. Une fois le sujet du questionnaire complété, les animateurs se réunissaient de nouveau avec l'abbé Couture, on mettait les réponses en commun, le vicaire préparait un résumé des résultats des discussions. Les animateurs le remettait à leur groupe et on recommençait.

Une coopérative de production

C'est ainsi qu'un bon jour on s'est mis à parler d'une laiterie coopérative. Il y avait de l'eau en abondance, le foin poussait bien et la région de La Broquerie était plus propice à l'élevage qu'à la culture du grain sur une grande échelle.



Sans doute n'est-il pas exagéré de dire que la consécration pour chaque caisse populaire était d'avoir pignon sur rue. Sur rue principale, s'entend. La caisse pop de La Broquerie a atteint cette étape décisive en 1961. (La deuxième construction a eu lieu en 1974).

Voilà pourquoi on en est venu à conclure que l'amélioration des troupeaux laitiers était non seulement possible, mais qu'elle était logique et surtout, qu'elle contribuerait à aider ces cultivateurs à exploiter plus efficacement leurs fermes. Ceci leur permettrait d'abandonner la vie dure des chantiers avec tout le surcroît de tra-

vail et les inconvénients qu'elle occasionnait. Cette proposition leur laissait entrevoir, enfin, la possibilité d'un avenir économique meilleur.

Mais comment s'y prendre pour construire une laiterie dans des temps si difficiles? Personne n'avait d'argent. Pour l'abbé Couture, le problème n'est pas insurmontable. «Vous avez l'expérience, leur dit-il, vous irez au chantier, vous 'sortirez des billots', on en fera du bois de construction. Puisque nous n'avons pas d'argent pour acheter du ciment, des portes, des fenêtres et tout ce qu'on ne peut pas faire nous-mêmes, vous

allez sortir plus de bois qu'il en faut pour la construction de notre laiterie, on vendra le surplus pour acheter nos fenêtres et notre ciment.»

Après s'être organisés en coopérative, ces fermiers sans-le-sou avaient construit leur laiterie et ils en célébraient l'inauguration officielle le 19 juin 1935. Ça n'avait pas été facile, bien sûr. Mais cette nouvelle entreprise avait attiré l'attention, bien au-delà des limites de la paroisse.

Ce premier succès donnait à l'abbé Couture une crédibilité presque sans limite auprès des paroissiens, ce qui était de bon augure

pour les projets qu'il mijotait. Il parlait d'une caisse populaire et d'un magasin coopératif. Il disait: «Rien ne nous empêche de nous offrir les services que nous n'avons pas encore à La Broquerie, si nous acceptons de mettre nos efforts en commun et de tous mettre l'épaule à la roue.» La formule coopérative, d'après lui, pouvait apporter la solution à beaucoup de problèmes et de situations difficiles.

Le travail du vicaire de La Broquerie n'était pas passé inaperçu de ses supérieurs qui appréciaient les initiatives de l'abbé Couture. C'est sans doute pour cette raison qu'au printemps de 1937, Mgr Emile Yelle, archevêque-coadjuteur du diocèse de Saint-Boniface, lui propose d'effectuer un stage à l'Université Saint-François-Xavier d'Antigonish, où il pourrait se familiariser davantage avec la formule coopérative et les réalisations déjà remarquables du mouvement coopératif dans les provinces maritimes.

Rimouski

Le stage à l'université durait environ un mois, après quoi l'abbé Couture s'est rendu à Rimouski, chez l'abbé Alphonse Belzile, avec qui le vicaire de La Broquerie s'était lié d'amitié pendant le séjour du Québécois au Manitoba. L'aumônier diocésain de l'Union catholique des cultivateurs rentrait lui aussi d'Antigonish.

Directeur diocésain des oeuvres

De retour au Manitoba, l'abbé Adélarde Couture retourne à sa paroisse de La Broquerie, mais il n'y restera que quelques mois. Au début d'octobre, les paroissiens lui organisent une fête d'adieu: deux semaines plus tard, il accède officiellement à des fonctions diocésaines.

L'abbé Couture constate rapidement que, seules et sans surveillance, les caisses populaires éprouveront bientôt des difficultés insurmontables. Les gérants n'ont pas d'expérience; les membres des conseils d'administration, des comités de crédit et des conseils de surveillance non plus. Les sommes s'accroissent et l'abbé Couture s'inquiète.

Dans le but de protéger leurs épargnes et de faciliter la mise en place d'une méthode de comptabilité adéquate, il souhaite l'établissement d'un service d'aide aux caisses et d'un système d'inspection. Il ne voudrait pour rien au monde qu'un accident vienne miner la confiance naissante des sociétés en leur caisse populaire. Mais il ne peut suffire à la tâche.

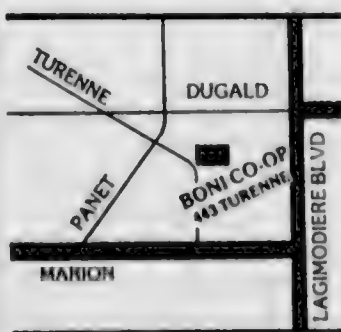
Le schisme

Au printemps de 1962, dix caisses populaires se retiraient de la Centrale; la même année, les Caisses Unies et la Fédération des Caisses populaires canadiennes-françaises se constituaient en société. De toute sa carrière dans le mouvement des caisses populaires, ce sont sans doute les événements qui ont fait le plus de peine à l'abbé Couture et qui ont le plus largement contribué à le désillusionner. Lui qui, pendant 25 ans, avait prêché l'entraide, la coopération, la démocratie, voyait d'un seul coup ce déchirement, ces affrontements entre ses meilleurs amis. Le 21 octobre 1962, il démissionne.



Soyez les bienvenus

Venez magasiner avec le laissez-passer ci-dessous et notre personnel se fera un plaisir de vous expliquer comment devenir membre.



BONI CO-OP
443, rue Turenne
Winnipeg (Manitoba)
233-3740

COMPAREZ

Ci-dessous, un laissez-passer vous permettra de voir comment Boni Co-op voit à vos intérêts. Pas d'obligation de devenir membre... mais on vous demandera d'acquiescer la cotisation d'achat ordinaire

En utilisant ce laissez-passer, la personne s'engage

1. À acheter des marchandises à prix coûtant de Boni Co-op
2. À n'acheter que pour sa famille
3. À payer la cotisation d'achat ordinaire

NOM

ADRESSE

MÉNAGE (combien)

Téléphone

Ce laissez-passer peut être annulé n'im

porte quand

Vous désirez des informations supplémentaires?

Composez le 233-3740 et nous nous ferons un plaisir de vous faire parvenir un dépliant

VIVE LA SEMAINE DE LA COOPÉRATION

HEURES D'OUVERTURE

Dimanche et lundi	fermé
mardi, mercredi et samedi	9h00 à 18h00
jeudi et vendredi	9h00 à 21h00

Le livre des 40

Si l'on ose écrire, l'abbé Adélarde Couture, le propagandiste des caisses, s'est dépensé sans compter pour populariser la philosophie coopérative.

En 1943, il publie un livre pour permettre, selon l'archevêque-coadjuteur de Saint-Boniface, Mgr Georges Cabana, à la population française «de mieux aimer les Caisses et à en comprendre le fonctionnement».

Une occasion pour l'archevêque de souligner que «l'épargne apporte un remède moral, car elle exige du renoncement». Et de citer le pape Pie XI: «l'épargne est la plus difficile mortification de nos jours; d'autre part, je pense que c'est la plus utile, c'est elle qui protégera l'esprit chrétien chez nous».

COURS N° 8

L'Organisation de la Caisse Populaire



"La Caisse est une organisation paroissiale"

75.-Quel est le champ d'action d'une Caisse Populaire?

Son berceau naturel est la paroisse. C'est là, dit le fondateur, qu'elle naît, qu'elle grandit et se développe au milieu de la famille paroissiale, elle ne doit pas en franchir les limites.

La raison est simple puisque vous avez là une population déjà unie pour des fins religieuses et municipales, si vous pouvez ajouter un organisme économique dans la même sphère d'activité, l'intérêt public n'en pourra que croître.

"D'ailleurs, dit encore Desjardins, dans le foyer paroissial, chacun se connaît, il est plus facile de ne pas se tromper et d'accorder les prêts au vrai mérite et d'assurer du même coup la sécurité des fonds".

76.-Mais la Caisse ne peut-elle pas fonctionner ailleurs?

En effet la plupart de nos lois permettent à tout groupe de personnes, ayant quelques liens communs entre elles, d'organiser leur caisse populaire. Ex. les employés civils ou municipaux, les employés d'une compagnie ou d'un hôpital, les membres d'une société, etc.

Mais une fois ce groupe choisi et déterminé par les règlements de fondation, aucune personne étrangère à ce groupe ne peut en faire partie.

On peut ajouter qu'une société en existence dans les limites de la caisse peut en devenir membre comme les personnes. De même dans la plupart des provinces, une caisse peut devenir sociétaire d'une autre caisse ainsi que de la caisse Centrale ou Régionale.

Une stratégie de développement coopératif



Pour une sixième année consécutive, la Semaine nationale de la coopération se tient au Manitoba. Cette manifestation aura lieu du 11 au 17 octobre 1987.

Sous le thème **une stratégie de développement coopératif**, cette semaine nous donne l'occasion de rendre hommage aux fondateurs et aux nombreux coopérateurs;

mais elle a d'abord pour but de sensibiliser le public à l'importance de l'action économique et sociale que constitue le mouvement coopératif.

Au cours de ces sept jours de manifestations, les membres et le personnel des coopératives franco-manitobaines témoigneront, de diverses façons, du fait que le progrès humain, social et économique passe inévitablement par la coopération.

Ce message vous est présenté par le Conseil de la coopération du Manitoba en collaboration avec ses coopératives affiliées:

- la Coopérative d'alimentation Boni Co-op 233-3740
- la Coopérative de consommation de Haywood 379-2184
- la Coopérative de consommation de La Broquerie 424-5231

- la Coopérative de consommation de Saint-Joseph 737-2378
- la Coopérative de services publics de Saint-Léon 744-2646
- la Coopérative étudiante du CUSB 235-1485

- la Coopérative industrielle de Saint-Malo 347-5472
- la Coopérative de Saint-Jean-Baptiste 758-3453
- la Coopérative de Saint-Léon 744-2228

et les Caisses populaires du Manitoba

Des outils pour faire face

UNE PART ACTIVE

L'Assurance-vie Desjardins est une compagnie mutuelle d'assurance de personnes d'inspiration coopérative membre de La Confédération des caisses populaires et d'économie Desjardins du Québec.

DANS LE MOUVEMENT DESJARDINS:

- Assureur des 26 600 employés et 18 440 dirigeants bénévoles.
- Offre aux quelque 4 millions de membres des caisses populaires et d'économie Desjardins des services d'assurance de personnes.

DANS L'INDUSTRIE:

(DES ASSURANCES DE PERSONNES AU QUÉBEC EN 1986)

- 1er rang
- pour la part de marché en assurance
- pour la valeur des assurances en vigueur
- pour le nombre de personnes assurées

DANS L'ÉCONOMIE:

- Un actif de 1,11 milliards de dollars investi en très grande partie au Québec en actions, en obligations et en prêts hypothécaires
- Pres de 850 employés et assureurs-vie.

DANS LA COLLECTIVITÉ:

- Production et diffusion à 380 000 exemplaires de la brochure «Les médicaments, votre santé et vous» - *Certificat d'honneur du Conseil des affaires sociales et de la famille*
- Réalisation de deux vidéos portant sur la violence et sur les abus sexuels faits aux enfants - *Certificat de haute distinction de la L'Communicators Association*
- Collaboration à la réalisation d'un programme de planification de la retraite - *Prox Humanus*
- Contribution importante fournie à la communauté sous forme de dons et commandites
- Politiques favorisant la participation d'employés à la vie de la collectivité
- Finaliste aux Mercuriades 87 catégorie Action communautaire - grandes entreprises



**Assurance-vie
Desjardins**

à chaque passage de la vie

La formation et l'éducation sont les deux piliers sur lesquels les caisses populaires comptent s'appuyer pour affronter l'avenir, explique Louis Molin, président du Conseil de la coopération du Manitoba (CCM).

Les programmes de formation s'adressent d'abord aux directeurs de caisses populaires et aux membres bénévoles des conseils d'administration. Depuis plusieurs années, ils ont droit à des sessions régulières portant, par exemple, sur les techniques de comptabilité ou d'animation de groupes.

«Le but est de doter les personnes qui travaillent dans les caisses des outils nécessaires», précise Louis Molin.

À l'occasion de leur 50e anniversaire, les caisses populaires sont donc bien décidées à intensifier cette «stratégie de développement» dont elles ont fait le thème de leur congrès. Et

cela passe notamment par une sensibilisation des jeunes à l'idée et à la réalité coopératives.

Pour ce faire, plusieurs moyens existent. Il y a, par exemple, le concours international des jeunes qui, selon Louis Molin, «attire un grand nombre de jeunes gens».

Une vigueur depuis 2 ans

Il s'agit d'un concours annuel organisé au niveau provincial, national et international. Cette année, 3 500 jeunes Manitobains ont planché sur le thème de l'eau. Pour 1988, le thème retenu est celui de la musique.

Un autre bon moyen de faire connaître aux enfants l'esprit coopératif est fourni par les caisses scolaires, qui reprennent vigueur depuis deux ans.

Les caisses scolaires sont en quelque sorte des mini caisses populaires (dont les mem-



Louis Molin, président du Conseil de la coopération du Manitoba. Toujours la formation.

bres sont les étudiants), qui fonctionnent en collaboration avec la caisse populaire locale.

«Les caisses scolaires (il y en a sept actuellement au Manitoba) permettent d'initier les jeunes à la coopération. Plus tard, au moins, ils ne se demanderont pas ce que c'est qu'une caisse populaire», explique Louis Molin.

Comme l'avenir ne se bâtit jamais que sur des fondations solides, le 50e anniversaire fournit aussi aux caisses populaires l'occasion de se pencher sur leur passé.

Un livre sur l'histoire des caisses populaires au Manitoba devrait ainsi sortir des presses vers la fin de l'année, et un projet de vidéo destiné aux écoles est actuellement en cours de réalisation.

Laurent GIMENEZ

Une formation créditée

La formation des personnes travaillant pour les caisses populaires représente une préoccupation constante des responsables.

Outre les sessions de formation déjà disponibles, un programme de formation continue sera disponible en janvier 88.

Le programme sera crédité, offert en cours du soir sur une période de cinq ans, à temps partiel et conduira à un certificat d'étude de la coopération.

Les cours s'adressant aux membres des conseils d'administration des caisses, au personnel et au grand public

Le programme a été mis sur pied par le secteur Éducation des adultes du Collège universitaire de Saint-Boniface en collaboration avec la Fédération des caisses populaires

B.B.

Les caisses populaires du Manitoba, c'est 50 ans à votre service!

En cette semaine de la coopération, nous félicitons la Fédération des caisses populaires du Manitoba et tous ses membres.

La Société franco-manitobaine

LA COOP ÉTUDIANTE DE SAINT-BONIFACE INC.

Local 1203, 200, avenue de la Cathédrale
Collège de Saint-Boniface

• livres scolaires • papeterie • cigarettes

La Coop étudiante est une association de personnes réunies dans le but de se donner des services qui répondent à leurs besoins. Il s'agit d'une entreprise qui se développe grâce à ses membres.

La Coop s'adresse aussi à des non-membres. Tous et toutes peuvent y acheter des biens ou se prévaloir des services offerts. Les membres bénéficient toutefois de certains avantages.

La carte de membre vous donne droit à des réductions de 5 à 25% sur l'achat de livres, de papeterie et de bric-à-brac. Le coût de la carte est de 10\$ pour la vie, mais elle doit être renouvelée tous les 2 ans — gratuitement.

Tél.: 235-1485

La fin d'un mythe

En France, la moutarde est devenue le condiment indispensable pour tout amateur de viande qui se respecte. Mais les Français savent-ils que leur célèbre moutarde provient presque exclusivement du Canada.

Au pays de la bonne chère, pas question de s'empoisonner avec une moutarde quelconque venue d'on ne sait où. La loi française exige l'utilisation exclusive de graines de moutarde brune (et non pas la jaune, comme en Amérique du Nord), à partir desquelles est produite la mondialement célèbre moutarde de Dijon.

Mais si le territoire français, et notamment la région dijonnaise, est bien le lieu où est élaboré le produit final, les graines de moutarde, elles, (c'est-à-dire le produit brut)

voient le jour à des milliers de kilomètres de là, dans les provinces de l'Ouest.

Parmi les trois provinces productrices, le Manitoba est celle qui produit le moins de moutarde. La production, localisée surtout dans le sud-ouest, sert en majeure partie à la consommation intérieure.

Pourquoi les agriculteurs manitobains boudent-ils la moutarde? D'abord, parce que les terres du Manitoba ne sont pas les plus appropriées pour ce type de culture. Mais aussi parce que la moutarde est une plante capricieuse et délicate, comme l'explique Albert Ronceray, de Somerset, qui en a cultivée il y a quelques années.

«Il faut posséder une terre très propre, pour éviter que la moutarde sauvage se mélange à celle qu'on a plantée. Et pour avoir une terre parfaitement propre, il faut qu'elle ait été

La moutarde de Dijon vient du Canada!



Rob Tisdale, de la compagnie Northern Sales, constate la saturation du marché français de la moutarde. «Ce qu'il faudrait, suggère-t-il, c'est persuader les Français de mettre de la moutarde sur leur croissant au petit-déjeuner».

arrosée avec de l'herbicide pendant au moins dix ans».

«Il y a aussi un pourcentage de pertes important, parce qu'on est obligé d'attendre que les graines mûrissent dans les gousses, et quand les gousses sont sèches et se frottent à cause du vent, ça s'égrène», ajoute Albert Ronceray.

Greg Gaudet, de Somerset, a lui aussi cultivé de la moutarde il y a plusieurs années. Il

se souvient: «J'en ai semée deux ans de suite. La première année, la récolte a gelé au printemps, et la deuxième année, elle a gelé à l'automne».

«Il y a un autre problème», précise M. Gaudet. «La moutarde peut repousser d'elle-même deux ou trois ans plus tard. J'ai connu des personnes chez qui ça s'est passé et qui ont été obligées de détruire leur récoltes et de replanter».

Conscientes de ces difficultés, les grandes entreprises intermédiaires (comme Northern Sales, Humboldt ou Continental Grain Company), qui commercialisent et exportent la moutarde canadienne, s'efforcent d'augmenter les rendements et de développer les marchés.

Des frites

Ainsi, une nouvelle variété de moutarde, baptisée Cimeterre, a fait son apparition cette année. Plus résistante et plus productive, la moutarde Cimeterre, sur laquelle les laboratoires de recherche ont travaillé pendant six ans, atteindra son niveau de production maximum dans deux ans. Elle pourrait peut-être remplacer totalement la variété de moutarde brune cultivée jusqu'à présent.

Enfin, les marchés européens (notamment la France) paraissent arriver à saturation, les compagnies se tournent à présent vers le marché nord-américain. La tâche, peu aisée, consiste à persuader les millions de consommateurs canadiens et américains qu'un steak frites, c'est bien meilleur avec de la moutarde qu'avec du ketchup.

Laurent GIMENEZ



LES SERVICES DE GESTION-CONSEIL DE LA BFD PEUVENT VOUS AIDER.

C'est un fait: lancer une entreprise ou en assurer l'expansion exige une compétence toujours plus grande en gestion.

À la Banque fédérale de développement, nous sommes conscients de cette réalité, et c'est pourquoi nous vous offrons une gamme de services en consultation, formation et information, conçus pour répondre aux besoins des gestionnaires de PME.

La BFD est l'un des plus importants centres de ressources pour les PME. Alors, si vous dirigez ou songez à lancer une PME, nous aimerions vous aider à réussir. Tous ces services sont offerts en complément de ceux fournis par le secteur privé.

Pour de plus amples renseignements sur nos services de gestion-conseil, sur nos prêts à terme et notre division de capital de risque, appelez-nous sans frais au: 1 800 361-2126.

SEMAINE DE LA PME au Canada, du 25 au 31 octobre

The Bank offers its services in both official languages

ON APPUIE VOTRE ENTREPRISE



Banque fédérale de développement

Federal Business Development Bank

Canada

De l'économie à la politique

Et si la France décidait tout à coup de produire elle-même sa moutarde et de stopper les importations?

La question n'ébranle pas le moins du monde Rob Tisdale, responsable chez Northern Sales, l'une des principales compagnies canadiennes exportatrices de moutarde, (entre autres produits), sise à Winnipeg.

«Il n'y aurait pas de conséquences sur l'emploi», affirme-t-il. «Il nous faudrait simplement remplacer la moutarde par d'autres cultures».

Et pourquoi la France ne produit-elle pas sa propre moutarde?

«Parce que la France est partie prenante dans le commerce mondial», explique Rob Tisdale. «La moutarde n'étant pas une culture subventionnée par la Communauté économique européenne (CEE), il est beaucoup plus économique pour la France de l'importer plutôt que de la cultiver».

Les producteurs de moutarde canadiens n'ont droit, eux non plus, à aucune subvention (à l'exception d'une prime de fret). Ils signent un contrat avec une

des compagnies commerciales, qui s'engage à acheter toute leur production (fixée au départ en fonction de la demande des pays importateurs) et à défendre leurs intérêts.

Ces compagnies (une quinzaine de véritables «géants» économiques) sont regroupées au sein d'une informelle «Association canadienne de la moutarde», qui, le cas échéant, peut faire jouer son influence, comme le montre l'exemple suivant.

Il y a deux ans, un désaccord commercial a opposé la CEE au Canada, qui désirait taxer les importations de viande rouge en provenance de la Communauté européenne. De son côté, la CEE menaçait d'imposer une taxe semblable sur différents produits canadiens, dont la moutarde.

Le «lobby» de la moutarde a alors fourni au gouvernement canadien des informations qui lui ont permis de négocier en position de force, obligeant la CEE à cesser ses menaces.

L.G.

La moutarde en chiffres

• **Principaux pays producteurs de moutarde brune:**

- Canada: environ 80% de la production mondiale
- Saskatchewan: 85%
- Alberta: 15%
- Manitoba: 15%
- Hongrie: 15 à 20%

• **Principaux pays importateurs:**

- France: les Français, qui sont les plus gros consommateurs de moutarde au monde (par habitant), importent chaque année en moyenne 24 000 tonnes de moutarde brune, dont les quatre cinquièmes proviennent du Canada
- Autres pays importateurs: République fédérale d'Allemagne, Royaume-Uni, Pays-Bas,

Danemark, Suède, Finlande, etc.

• **Exemples de consommation moyenne:**

- France: 3 livres par personne chaque année
- Amérique du Nord: 1,5 livres

• **La culture de la moutarde au Canada (chiffres 1987):**

- 270 000 acres (dont 35% consacrés à la moutarde brune)
- Environ 1 700 agriculteurs (700 à 800 pour la moutarde brune)
- Exportations (moyenne annuelle): 73 300 tonnes
- Une demi-douzaine d'entreprises impliquées dans le commerce de la moutarde entre le Canada et la France.

VITE LU, VITE SU

Sainte-Geneviève — 535 personnes ont participé au souper paroissial de Sainte-Geneviève, qui a eu lieu le 27 septembre dernier.

«Il restait un peu de nourriture, alors on l'a vendue aux personnes qui étaient restées le plus tard», a expliqué Dora Fiola, l'une des responsables du souper.

Les 3 376\$ de bénéfices serviront aux dépenses de la paroisse et de l'église.

Des contacts qui comptent beaucoup

«Quand j'ai passé mon permis de conduire, on disait de ne pas stationner sur le trottoir, lance Lise-Anne Delaquis, en souriant. Je me disais, ben, c'est évident. Mais j'ai découvert qu'à Paris, on le fait partout!»

Lise-Anne Delaquis, Kathy Litva et quatre autres étudiants du Manitoba et du Nord-Ouest ont chacun vécu un mois cet été dans une famille française. Leur séjour s'est fait dans le cadre d'un nouveau programme d'échange culturel et linguistique appelé Nacel.

«L'année dernière, c'était la première année que le Canada participait à ces échanges culturels», explique le coordonnateur manitobain de ce programme, Léo Delaquis, qui est, depuis, devenu le coordonnateur en chef pour tout le Canada.

«C'est un programme d'échange différent dans le sens que les jeunes restent dans des familles, poursuit le

directeur des écoles secondaire et élémentaire de Somerset. Aussi, et ceci est important, ça peut être un voyage-échange à sens unique. C'est-à-dire qu'il n'est pas nécessaire de recevoir un jeune même si un de nos enfants a participé au programme.»

En tout, 77 jeunes Canadiens ont participé aux échanges Nacel l'été dernier,

dont six du centre du Canada. L'année prochaine, Léo Delaquis prévoit que de 30 à 40 étudiants du Manitoba y participeront.¹

«L'été dernier, on a dû refuser 200 familles françaises qui voulaient recevoir des jeunes, faute d'inscriptions. Le Canada est populaire chez les Français. Cette année, avec une publicité plus accrue, on devrait pou-

voir répondre à la demande. Après tout, la France est aussi populaire chez les Canadiens.»

Aussi, quelque 300 jeunes Français sont venus vivre dans des familles canadiennes l'année dernière.

Lise-Anne Delaquis et Kathy Litva ont toutes les deux passé le mois d'août 87 avec des familles françaises dans les régions de la Loire et en Normandie, respectivement.

«Mon français s'est beaucoup amélioré, affirme Kathy Litva, étudiante en 12e année à l'école Kelvin. Au début, c'était difficile, tout le monde parlait si vite, mais on s'habitue rapidement.»

S'il y a une chose qui a frappé les deux voyageuses de 17 ans, c'est l'intimité et la chaleur des rencontres de famille. «On passait parfois trois heures à la table, confie Lise-Anne Delaquis, étudiante en 12e à l'école secondaire de Somerset. On n'était pas à la

course pour regarder la télé.»

Une des priorités du programme Nacel est de bien assortir les intérêts d'un jeune avec ceux de la famille qui le recevra.

Écrire

«Les jeunes ont l'occasion d'écrire à la famille, d'échanger des photos avant leur départ, précise Léo Delaquis. Ce genre de contact avant d'aborder ce qui est souvent un premier voyage à l'étranger, ça compte beaucoup.»

Daniel TOUGAS

(1) Le programme s'adresse aux étudiantes et étudiants de 13 à 18 ans. L'étudiant doit pouvoir se débrouiller dans la langue du pays qu'il visitera. Le coût est 1 500\$ par participant, ce qui paie le déplacement, la nourriture et le logement dans une famille pour un mois. Pour plus de renseignements, contactez Léo Delaquis au 744-2466.

Quiproquo

Lise-Anne Delaquis ne s'est pas lassé de parler aux Français des différences culturelles entre nos deux pays. Mais, au moins une fois, ces mêmes différences ont occasionné une situation gênante.

«Tout à fait au début du voyage, ma «famille» est venue me chercher à Paris, raconte l'étudiante de Somerset. Quelque fois en route vers la Loire

en voiture, j'ai demandé s'il serait possible d'arrêter à une chambre de bain. On me répondait: il n'y en a pas le long de la route, il faudra attendre d'être arrivé à la maison».

«Je ne pouvais pas vraiment attendre. Encore pire, notre voiture est tombée en panne et j'ai dû attendre plus longtemps que prévu».

«Finalement, avec le temps, ils ont compris que ce que je voulais c'était la toilette! Ils pensaient que je voulais prendre une douche!»

Le Foyer Valade

recherche un(e)

travailleur(euse)
aux activités récréatives

pour le nouveau foyer situé près du Centre St. Amant. Ce nouveau foyer est un centre de soins prolongés qui accueillera 118 résidents. Le département des activités est un département créatif et progressif qui offrira défi et satisfaction à la personne choisie.

Cette personne doit:

- être diplômée en Récréologie/ou certifiée en récréation;
- être intéressée aux personnes âgées;
- posséder des talents à l'artisanat, musique, etc.;
- communiquer aisément en français et anglais;

Faire parvenir votre curriculum vitae au:

Directeur des activités
Foyer Valade
271, rue Archibald
Saint-Boniface (Manitoba) R2J 0W5

Une institution financière d'envergure nationale

désire recruter un(e)

commis

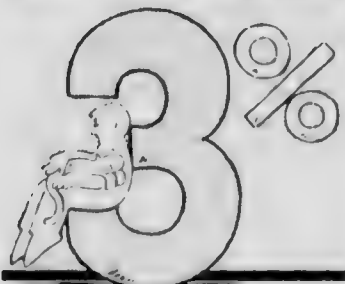
pour son bureau de Winnipeg. Le titulaire de ce poste sera appelé à travailler debout, à se pencher souvent, à soulever des objets pouvant peser jusqu'à 20 kg et à faire fonctionner une machine.

Le candidat retenu devra détenir un diplôme d'études secondaires et posséder l'expérience de la dactylographie ou de la saisie des données. Il devra en outre fournir d'excellentes références professionnelles et être disposé à subir un contrôle de sécurité. La connaissance des deux langues officielles et la capacité de travailler auprès du public sont essentielles également.

Nous offrons un salaire initial attrayant et une vaste gamme d'avantages sociaux. Les candidats intéressés sont priés d'envoyer leur curriculum vitae à l'adresse suivante

La Liberté
C.P. 190
383, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
a/s 161
R2H 3B4

DIRECTIVE TOUCHANT L'AUGMENTATION DES LOYERS POUR 1 9 8 8



LE TAUX D'AUGMENTATION DES LOYERS AU MANITOBA A ÉTÉ FIXÉ À 3% POUR 1988.

Cette directive régit la plupart des unités locatives. Mais il existe quelques exceptions. Parmi celles-ci, mentionnons les unités qui existent depuis moins de cinq ans, celles dont le loyer mensuel excède 888 \$ et celles qui appartiennent à un organisme gouvernemental.

Les locataires qui s'opposent à toute augmentation de loyer, qu'elle soit inférieure ou supérieure à la directive générale, peuvent, dans le mois qui suit la réception de l'avis d'augmentation, adresser une objection par écrit à la Direction des affaires locatives.

Les propriétaires qui désirent augmenter leur loyer de plus de 3% doivent s'adresser à la Direction des affaires locatives, dans les 14 jours suivant la remise du préavis d'augmentation aux locataires.

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS ADRESSEZ-VOUS À:

La Direction des affaires locatives
Logement Manitoba
254, rue Edmonton, pièce 302
Winnipeg (Manitoba) R3C 3Y4
N° de téléphone: 945-2476
Appels interurbains sans frais
1-800-282-8069



Logement
Manitoba



Lise-Anne Delaquis, Léo Delaquis et Kathy Litva près de la Seine... La Seine manitobaine, celle-là: «Ça surprend toujours les Français de savoir qu'on parle français, mais qu'on ne vient pas du Québec».

LA SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL EASTMAN

est à la recherche d'un(e)

agent(e) de développement économique

(à terme ou à contrat)

MANDAT: Sous la direction du Directeur général, le titulaire devra:

- assumer le rôle d'agent de développement économique pour municipalités participantes de la région sud de Eastman;
- assister à l'établissement de sociétés de développement communautaire ou d'organismes de planification économique locale, assister à la préparation de stratégies de développement économique;
- offrir des services de consultations techniques et financières aux entrepreneurs;
- promouvoir le développement et l'expansion des entreprises dans la région.

EXIGENCES:

- formation et expérience en développement économique
- capacité de travailler avec des organismes bénévoles
- connaissance ou expérience dans le domaine des affaires
- bilingue: français et anglais oral et écrit
- voiture nécessaire

SALAIRE: à négocier

ENDROIT: bureau situé à St-Pierre-Jolys

Envoyez votre curriculum vitae avant le 26 octobre à:



Monsieur C. Gauthier
Directeur général
Société de développement régional Eastman
526, avenue Park
Beauséjour (Manitoba)
R0E 0C0



Commission canadienne
des transports
Division de l'Ouest

Canadian Transport
Commission
Western Division

DÉBUT DE CITATION

Référence n°: 2-N324-3A/4A/5A/6A
Rôle n°: 10525 WD

PROJET DE TRANSFER DES SERVICES AÉRIENS COMMERCIAUX

Par Ordre du Comité des transports aériens, avis est par les présentes donné, conformément aux dispositions de l'article 27 de la Loi Nationale sur les transports et de l'article 22 du Règlement sur les transporteurs aériens, C.R.C. 1978, chap. 3, du transfert projeté des services aériens commerciaux autorisés en vertu des permis n°s A.T.C. 3178/80(C), A.T.C. 713/80 (CF), A.T.C. 3420/82(C) and A.T.C. 3421/82(C) de Nunasi-Central Airlines Limited à Nunasi-Northland Airlines Limited.

Aux termes des permis n°s A.T.C. 3178/80(C) and A.T.C. 713/80(CF) Nunasi-Central Airlines Limited est autorisée à exploiter un service aérien commercial de la classe 4 (affrètement) et un service aérien commercial de la classe 9-4 (affrètement international), respectivement, au moyen d'aéronefs à voilure fixe du groupe D. Aux termes des permis n°s A.T.C. 3420/82(C) et A.T.C. 3421/82(C), Nunasi-Central Airlines Limited est autorisée à exploiter des services aériens commerciaux de la classe 4 (affrètement) au moyen d'aéronefs à voilure fixe du groupe D à partir de bases situées à Thompson (Manitoba) et Churchill (Manitoba), respectivement.

Toute personne visée par le projet de transaction ou toute association ou autre organisme représentant des entreprises de transport visés par cette transaction peut s'opposer à la transaction en invoquant le motif qu'elle restreindra indûment la concurrence ou nuira autrement à l'intérêt public. Toute intervention contraire à l'agrément du transfert précité doit être envoyée au Secrétaire, Division de l'Ouest, Commission canadienne des transports, 3e étage, 350-Troisième Avenue Nord, Saskatoon (Saskatchewan), S7K 6G7, et des copies doivent être envoyées aux parties visées par la transaction ou à leurs représentants, au plus tard le 9 novembre 1987, avec une preuve de leur signification à la partie requérante.

Toute personne autre qu'une partie, qui est visée par une opposition déposée auprès de la Commission en vertu de l'article 27 de la Loi, peut demander à la Commission, dans les dix (10) jours suivant le dépôt des oppositions, l'autorisation de déposer une intervention en vertu de l'article 74 des Règles générales de la Commission canadienne des transports.

Le Comité fera parvenir sur demande des renseignements additionnels sur le dépôt d'une intervention contraire à l'agrément d'une transaction.

Shane Stevenson
Conseiller, transport aérien

Canada

Société canadienne
d'hypothèques et
de logement



Canada Mortgage
and Housing
Corporation

PROPRIÉTÉ IMMOBILIÈRE À VENDRE



DEERWOOD
APARTMENTS
215 and 223
rue Cree
THOMPSON
(MANITOBA)

Inscrite à:
245 000 \$

Reference No.:
6440/T45-10

- Deux immeubles
- 12 suites dans
chaque immeuble:
4 une-chambre
8 deux-chambre
- Les deux
immeubles sont
présentement en
gardiennage et
ont besoin de
réparations avant
d'être loués
- Pour une visite
d'inspection,
communiquer
avec la SCHL
succursale de
Thompson, au
(204) 778-8375

Pour de plus amples renseignements, veuillez
communiquer avec un agent immobilier du
SIA au Manitoba.

Question habitation,
comptez sur nous SCHL

Hockey

Devinez où finiront les Jets!

Dans la division
Smythe, il y aura véritablement trois courses cette année. Une course à deux pour le championnat, une autre course à deux pour la troisième place et la course solitaire d'une équipe faite pour la dernière place.

1ère place — Les Oilers d'Edmonton.

Forces: Le noyau des Oilers est sans pareil dans le circuit. Avec une collection comme celle-là (Gretzky, Kurri, Mes-

sier, Coffey, Anderson et Fuhr) il est pas mal impossible de voir s'écrouler cette formation.

Faiblesses: L'organisation des Oilers s'inquiète cependant que la relève est inexistante et du peu de monde dans les filiales. Glen Sather et son style irritant commencent de plus à créer de la dissension. Il faut se demander pourquoi un Kent Nilsson n'a pas voulu retourner.

Joueur-clé: Mark Messier. Quand Messier décide de jouer au hockey, il est le joueur le plus complet du circuit. Si 87-88 est une des bonnes années de Messier, les Flames ne pourront coller aux Oilers à partir de Noël.

2e place — Les Flames de Calgary.

Forces: C'est une formation très étonnante à toutes les positions. Les ailiers sont gros et talentueux. Les centres sont jeunes et prometteurs. Et la défense est superbe, meilleure que l'an dernier.

Faiblesses: Après Mike Vernon dans les filets, les Flames n'ont personne qu'on sait capable. L'entraîneur Terry Crisp sera toujours comparé à son prédécesseur Badger Bob. Il devra faire ses preuves.

Joueur-clé: Mike Bullard. L'arrivée de Bullard l'an dernier a redonné de la vie à l'attaque. Avec Joe Mullen, il représente le générateur de la machine offensive.

Nouveau-venu: Brad McCrimmon.



André
BRIN

3e place — Les Jets de Winnipeg.

Forces: Le duo de Pokey et le Bandit est superbe. La collection d'attaquants sera difficile à contrer défensivement une fois que les nouveaux seront à l'aise. Les vétérans de cette équipe sont de qualité.

Faiblesses: Les défenseurs sont collectivement timides. Les adversaires ne doivent pas être très courageux pour s'imposer dans les coins ou devant le filet.

Joueur-clé: Mario Marois. Si Marois peut connaître une autre saison comme celle de l'an dernier, les espoirs des Jets seront déjà plus faciles à réaliser.

Nouveau-venu: George McPhee.

4e place — Les Kings de Los Angeles.

Forces: L'avantage numérique des Kings est redoutable. Il y a d'excellents jeunes joueurs à toutes les positions. D'ici quelques années, ce sera une équipe à surveiller.

Faiblesses: Le côté droit de l'attaque n'est vraiment pas digne de la troisième place. Mais c'est la seule faiblesse à souligner.

Joueur-clé: Jim Fox. Après Dave Taylor, Fox est le seul ailier droit qui pourrait faire du bruit. S'il peut le faire régulièrement, ils devanceront les Jets.

5e place — Les Canucks de Vancouver.

Forces: Il y a huit joueurs qui méritent véritablement d'être dans la LHN.

Faiblesses: C'est maigre partout, sauf à l'aile droite. En présaison, c'est une équipe qui avait déjà l'air épuisée.

Joueur-clé: Jim Sandlak. C'est le leader de l'avenir des Canucks.

S'il peut commencer dès cette année à se distinguer, ce sera intéressant pour les partisans des Canucks. (S'il en reste).

Nouveau-venu: Greg Adams.

Les recrues à surveiller dans la division Smythe: Daryl Reaugh (Edm), Doug Dadwell, Joe Nieuwendyk et Bryan Glynn (Cal), Pat Elynuik et Hannu Jarvenpaa (Wpg), Craig Duncan et Dan Gratton (LA), Ian Kidd et Dan Woodley (Vcr).

Des joueurs qui vont surprendre: Craig Muni (Edm), Steve Bozek (Cal), Ray Neufeld (Wpg), Phil Sykes (LA) et Rich Sutter (Vcr).

Le joueur le moins apprécié dans la Smythe: Dave Taylor.

Le joueur le plus surestimé dans la Smythe: Esa Tikkanen



RCMP GRC

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS cachetées portant sur le projet ci-dessous seront reçues jusqu'à 1 heure et la date indiquées. Les soumissions devront porter le titre et le numéro du projet et être envoyées au Commandant, Gendarmerie royale du Canada, C.P. 5650, Winnipeg (Manitoba) R3C 3K2. Les entrepreneurs généraux peuvent se procurer les documents de soumission au bureau de la G.R.C. indiquée ci-dessous en versant le dépôt exigé.

TITRE DU PROJET: D79373
Déplacement et rénovation de la cabine de surveillance de la G.R.C. à NELSON HOUSE, au Manitoba

DATE ET HEURE LIMITES: le jeudi 29 octobre 1987 à 13h30 (heure locale)

ON PEUT SE PROCURER LES DOCUMENTS DE SOUMISSION A L'ADRESSE SUIVANTE

Le Commandant
Gendarmerie royale du Canada
Division 'D'
Section de l'administration des biens
C.P. 5650 — 1091, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba) R3C 3K2

Ces documents peuvent aussi être consultés au bureau de l'Association des constructeurs de Winnipeg et chez Southam Building Reports et Sandford Evans Communications, à Winnipeg

DÉPÔT: 50\$

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, COMMUNIQUEZ AVEC

M. Gerry Choquette, maître de projets
(204) 983-8705

DIRECTIVES: Les dépôts à l'égard des plans et devis doivent être versés sous forme de chèques bancaires payables à l'ordre du Receveur général du Canada. Ces dépôts seront remboursés sur remise des documents, en bon état, dans le mois suivant l'ouverture des soumissions.

Chaque soumission doit être présentée sur les formulaires et dans les enveloppes munies du sceau collant fournis à cet effet par la G.R.C. et être accompagnée du dépôt de garantie indiqué dans les documents de soumission.

La Gendarmerie royale du Canada ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Gendarmerie royale
du Canada

Royal Canadian
Mounted Police

Canada

Fais nous un peu de poésie, Herb!

Des fois, avant des parties importantes, rien de tel qu'un tout petit peu de poésie. Ronald (Herb) Gosselin, dont le nom a été trop souvent associé dans cette chronique à la méchanceté

même, a accepté de dire des belles choses.

«C'est vrai que je préfère le football américain. Mais je serais très déçu si les Bombers n'existaient plus. Ça me ferait beaucoup de peine. Moi, je ne me plains pas du spectacle.»

«Pour certains, on peut le

dire, le football, c'est presque une religion. Quand on parle de football, on parle d'émotions. Et des fois, les émotions, c'est pas toujours logique».

«Quand tu es entouré de 30 000 personnes, tu oublies que Pat Cantner, ce n'est pas

Eric Dickerson. Il y a d'autres facteurs qui interviennent. Voir une pièce du Cercle Molière en personne ou à la télévision, c'est pas du tout la même chose!»

«Alors c'est ça. On ne peut pas aller voir les Bears à Win-

nipeg. Et les Bombers ne jouent pas contre les Bears. Mais on voit quand même de bons joueurs qui exécutent bien de bons jeux. Les entraîneurs sont bons. L'affaire n'est pas si mal menée».

«Vraiment, pour moi, aller au stade, c'est une sortie sociale. Si à un moment donné la partie n'offre plus grand intérêt, il y a assez de sujets de conversation entre amis.»

Il va sans dire que les sujets de conversation préférés au stade tournent autour des Gros Bleus. Herb, en quart de sofa tenace, prend d'ailleurs un certain plaisir à souligner que ses attaques et autres quolibets adressés à l'endroit de Tom Clements commencent à porter quelques fruits. «Il y en a de plus en plus qui commencent à se demander s'il vaut son argent».

Mais pragmatique comme toujours, Herb ne manque pas de préciser que dernièrement, vu que les Bombers font vraiment pas pire, «c'est difficile de trop se plaindre».

«C'est vrai aussi qu'on a une chance de gagner la Coupe Grey. Il me semble que la défense est pas mal inspirante. Mais les trois prochaines parties (deux contre Edmonton, une contre Toronto) devraient fournir un assez bon baromètre».

Ces postes qui mettent trop souvent en valeur leur côté poétique sont particulièrement détestables. Surtout si, dans le fond, ils ont raison. Puisqu'il faudra bien battre Edmonton à B.C. Place pour ramener la Coupe à Winnipeg.

Bernard BOCQUEL

T'es en parenté avec qui, toi?

Joey Dufault, né le 18 mars 1987 à l'hôpital de Swan Lake et résidant de Saint-Lupicin. Luc et Micheline (née Philippe) Dufault sont les parents. Joey a un frère Marc de 5 ans, et une sœur Chantal de 3 ans.

Les grands-parents sont: Marcel et Yvette (née Guérin) Dufault de Somers, Gustave et Odette (née Labossière) Philippe de Saint-Claude.

Les arrière-grands-parents sont: Emmanuel Guérin (décédé) et Marie-Rose (née Bosc) Laliberté. Ernest (décédé) et Marie (née Morin) Dufault. Yves (décédé) et Jeanne (née Allegret) Philippe. Jean-Baptiste et Josephine (née Bolez) Labossière.



CONTRÔLEUR DES COMPTES

L'Énergie Atomique du Canada, Limitée a un poste de contrôleur des finances disponible immédiatement à l'Établissement de Recherches Nucléaires de Whiteshell. Le titulaire de poste rendra compte directement au vice-président de la Gestion des déchets; il sera chargé:

- de concevoir et d'établir les plans commerciaux, budgets, soumissions et appels d'offre commerciaux et de rédiger les rapports financiers;
- de contrôler les dépenses, recettes, mouvements et engagements de fonds et d'en informer les chefs de services et de les conseiller à cet égard;
- d'examiner et autoriser les éléments financiers de toutes les demandes de fonds pour dépenses d'exploitation et dépenses en capital, de toutes les soumissions et appels d'offre, de toutes les propositions d'établissement et développement d'affaires et des autres engagements;
- d'assurer le respect des conditions de contrats passés entre L'EACL et les clients;
- de réaliser des systèmes informatiques et comptables efficaces.

Le(la) candidat(e) choisi(e) devra avoir la qualification de comptable et/ou un diplôme universitaire en affaires ou commerce ainsi que plusieurs années d'expérience en gestion des finances. L'expérience devra englober les opérations commerciales ou industrielles, les techniques d'établissement et de prévision de budgets, diverses méthodes d'établissement des prix de revient et d'analyse, l'emploi de systèmes informatiques et l'administration des contrats. De bonnes aptitudes à la planification et résolution de problèmes et de très bonnes aptitudes à la communication avec d'autres personnes sont nécessaires pour collaborer efficacement avec tous les niveaux de direction chez les clients et/ou à l'EACL.

L'Établissement de Recherches Nucléaires de Whiteshell (ERNW) est situé à Pinawa au Manitoba. C'est un centre de recherches multidisciplinaires engagé dans une grande variété de travaux de recherche scientifique et technique. Il emploie à peu près 1000 personnes et se trouve à environ 105 km au nord-est de Winnipeg. Pinawa, où habite la plupart du personnel, est une ville moderne bâtie en bordure de la Rivière Winnipeg, à proximité du parc provincial de Whiteshell, village; elle se trouve à environ 15 km du centre de recherches.

Le salaire de départ pour ces postes sera proportionnel aux compétences et à l'expérience. L'EACL offre un ensemble complet d'avantages sociaux et une indemnité de déménagement.

Les personnes des deux sexes que ces postes intéressent et qui ont les qualités requises sont priées de se mettre en rapport par écrit avec le superviseur du personnel de l'Établissement de Recherches Nucléaires de Whiteshell, l'Énergie Atomique du Canada, Limitée, Pinawa, Manitoba, R0E 1L0, tout en joignant un Curriculum Vitae détaillé.

L'EACL a un programme d'équité en matière d'emploi. L'ERNW est un lieu de travail où ne peut pas fumer.



Atomic Energy of Canada Limited Research Company

L'Énergie Atomique du Canada, Limitée Société de Recherche

Affaires indiennes et du Nord Canada

Indian and Northern Affairs Canada

FONCTION PUBLIQUE DU CANADA

PROFESSEURS D'ÉCONOMIE DOMESTIQUE ET D'ARTS INDUSTRIELS AFFAIRES INDIENNES ET DU NORD CANADA RÉGIONS ISOLÉES DU MANITOBA

Nous sommes à la recherche de professeurs d'économie domestique et d'arts industriels pour doter des postes à l'école Cross Lake, située à Cross Lake au Manitoba à partir du 1er novembre 1987

VOUS DEVEZ: posséder un certificat d'enseignement valable du Manitoba ou les compétences nécessaires à son obtention. Les candidats doivent avoir montré qu'ils peuvent enseigner de façon satisfaisante dans une salle de classe après l'obtention du certificat ou au cours d'un stage surveillé. Une expérience de travail avec des enfants amérindiens et la capacité de parler une langue autochtones constituent des atouts. La connaissance de l'anglais est essentielle. Les candidats doivent subir un examen médical avant d'être affectés à un poste isolé.

NOUS OFFRONS: un salaire variant de 16 886\$ à 42 036\$ par année, une prime d'isolement, s'il y a lieu, et une allocation de logement

Une vérification de base de la fiabilité est requise

VEUILLEZ FAIRE PARVENIR VOTRE CURRICULUM VITAE OU VOTRE DEMANDE D'EMPLOI À:

Leonard Mariash
Surintendant adjoint de l'enseignement
Affaires indiennes et du Nord Canada
Bureau régional du Manitoba
275, avenue Portage, bureau 1100
Winnipeg (Manitoba)
R3B 3A3
Téléphone: (204) 983-2145

VEUILLEZ POSTULER AVANT: le 19 octobre 1987

Information is also available in English by contacting the above-mentioned person

La Fonction publique du Canada offre des chances d'emploi égales à tous

Canada

Transport Canada

Transports Canada

Airports Authority Group

Groupe de gestion des aéroports

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES portant sur les projets ci-dessous seront reçues jusqu'à 14h, le jour de la date limite indiquée. Les soumissions devront porter le titre et le numéro du projet et être envoyées au surintendant régional, Gestion du matériel, 333, rue Main, 15e étage, C.P. 8550, Winnipeg (Manitoba) R3C 0P6. On peut se procurer les documents de soumission en s'adressant à l'adresse ci-dessus sur versement des dépôts applicables.

PROJET: 2352-87-36
DOSSIER: P-4543

FOURNITURE ET INSTALLATION DE PORTES BASCULANTES AU GARAGE D'ENTRETIEN À L'AÉROPORT DE RED LAKE, RED LAKE (ONTARIO)

Les documents de soumission peuvent être consultés aux bureaux de l'Association des constructeurs à Winnipeg et à Brandon (Manitoba)

PROJETS 2352-87-63
DOSSIER P-4544

INSTALLATION D'ÉQUIPEMENT DE VENTILATION ET D'UN SYSTÈME DE DÉPOUSSIÈRAGE DANS L'ATELIER DE MENUISERIE DU GARAGE D'ENTRETIEN, BÂTIMENT G-19, À L'AÉROPORT DE CHURCHILL, CHURCHILL (MANITOBA)

Les documents de soumission peuvent être consultés aux bureaux de l'Association des constructeurs à Winnipeg et de Thunder Bay (Ontario)

Date limite: le 22 octobre 1987, à 14h, heure locale pour les deux projets.

Dépôt: Chèque bancaire de 25\$ pour chaque série de documents relatifs à chacun des deux (2) projets susmentionnés.

DIRECTIVES

Le dépôt à l'égard des plans et devis doit être sous forme de chèque bancaire payable à l'ordre du Receveur général du Canada. Ce dépôt sera remboursé sur remise des documents en bon état dans le mois suivant l'ouverture des soumissions

Chaque soumission doit être présentée sur les formules fournies par le Ministère et être accompagnée du dépôt de garantie indiqué dans les documents de soumission

Pour tout renseignement d'ordre technique: composer le (204) 983 3000

Pour tout renseignement concernant l'appel d'offres: composer le (204) 949-4329

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions

Canada



Société du crédit agricole Canada

Farm Credit Corporation Canada



RONALD MARION

Monsieur Ronald Marion vous invite à venir discuter avec lui de vos projets agricoles. Il dessert les municipalités de Assiniboia, de Charleswood, de Fort Garry, de MacDonald, de Morris, de Montcalm, de Franklin, de Old Kildonan, de Ritchot, de St-Vital, de West St. Paul et le district d'administration locale de Stuartburn. Ron est disponible sur rendez-vous tous les lundis et sur rendez-vous exceptionnel les autres jours de la semaine. Son numéro de téléphone est le 261-0611 et son bureau est situé au Newdale Plaza, bureau 202, au 2989, chemin Pembina, Winnipeg (Manitoba)

Le but premier de la Société du crédit agricole est de fournir aux dirigeants d'exploitations agricoles compétents un service de conseils et de financement à long terme pour aider au développement et à l'entretien d'une entreprise agricole rentable.

Canada

BÂTISSSES



Lake of the Woods 212, avenue McDermot

Ce petit édifice de trois étages de style roman est particulièrement frappant à cause de ses murs de brique et de grès rouge, un matériau qu'on retrouve rarement dans les bâtiments manitobains.

La compagnie Lake of the Woods, la plus grande minoterie au Canada au tournant du siècle, a fait construire ce bâtiment en 1901.

Le site rue McDermot avait été choisi à cause de sa proximité avec le premier Grain Exchange, rue Princess, là où se trouve aujourd'hui la troupe de théâtre Prairie Theatre Exchange.

VITE LU VITE SU

Ottawa — La revue «L'Actualité» versera à la Fondation Donatien-Frémont la moitié des recettes d'une campagne d'abonnements qu'elle entreprend auprès des francophones à l'extérieur du Québec.

La Fondation Donatien-Frémont, qui a son siège social à Ottawa, oeuvre à la formation d'experts en communications dans les communautés francophones hors Québec. Ces communautés souffrent d'une inquiétante rareté de tels experts.

Depuis 1981, la Fondation a octroyé quelque 15 000\$ par année en bourses d'études. Elle travaille actuellement pour financer — avec son «Fonds des communicateurs» — une importante expansion de son programme, qui verrait la valeur annuelle de ses bourses portée à 75 000\$.

«L'oeuvre de la Fondation a une valeur stratégique pour la promotion du français à travers le Canada, et c'est là un des objectifs fondamentaux de notre revue», a déclaré M. Jean Paré, directeur général de L'Actualité, en expliquant son action.

La campagne d'abonnements commencera à la mi-septembre avec des annonces dans les journaux de l'Association de la presse francophone hors Québec. L'Association a des affiliés dans les neuf provinces à majorité anglophone ainsi qu'au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest. Elle rejoint plus de 100 000 familles, dont on estime qu'un nombre important pourrait profiter de l'occasion pour s'abonner à L'Actualité.

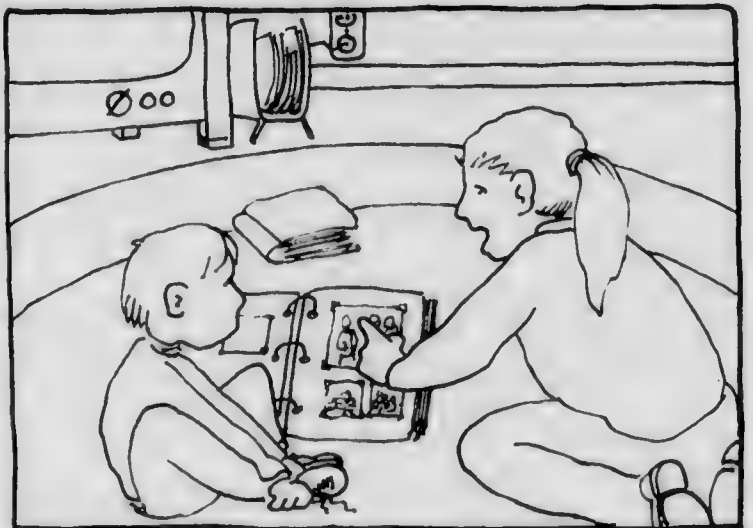
Mal pris dans le bout de Saint-Pierre-Jolys!



Parfois quand ça ne va vraiment pas, il vaut mieux se mettre la tête dans une balle (dans ce cas, de luzerne), que de se mettre une balle dans la tête!

DE Biais

Une création collective de l'Association de la presse francophone illustrée par David McNeil



NON! NON! NON!

TON mon'ncle, MON mon'ncle, SON mon'ncle...

Nécrologie



PACIFIQUE COURCELLES

Paisiblement le samedi 26 septembre 1987 au Centre hospitalier Taché est décédé à l'âge de 100 ans, 7 mois et 26 jours, monsieur Pacifique Courcelles, autrefois de Sainte-Agathe.

Né le 1er février 1887 à Roxton Falls, P.Q., il arriva au Manitoba avec sa famille en 1889. Il s'établit sur une terre qu'il cultiva jusqu'à sa retraite en 1964. Après la mort de son épouse en 1977, il résida chez sa fille, Cécile, à Saint-Boniface. Puis, à l'automne de 1985, sa santé l'obligea de se retirer au Centre hospitalier Taché où sa famille et ses amis eurent le bonheur de célébrer son centenaire.

Il fut précédé dans la tombe par son épouse, Anna, en 1977; sa fille, Anne-Marie, en 1946; une petite-fille, Michelle, en 1981; trois soeurs et cinq frères.

Il laisse dans le deuil cinq filles: Cécile Bahaud et son époux Hector; soeurs Agnès et Angéline Courcelles; Missionnaires oblates du Sacré-Coeur et de Marie-Immaculée; Florence Courcelles et son époux Denis, tous de Saint-Boniface; Philomène Aquin et son époux Léo de Morinville, Alberta; neuf petits-enfants: Ginette, Denis, Rémi, Rhéal et Donald Aquin; Nicole et Daniel Bahaud; Line Brousseau et son époux Gabriel et Normand Courcelles; trois arrière-petits-enfants: Danielle et Jérémie Brousseau et Josiah Thomas-Bahaud, deux frères; Téléphore et Raphaël; trois belles-soeurs, un beau frère et de nombreux nièces et neveux.

La messe de la Résurrection fut célébrée le mercredi 30 septembre 1987 en l'église de Sainte-Agathe par l'abbé Georges Dampousse et concélébrée par le R.P. Joseph Alarie, m.o. Les porteurs furent: Daniel Bahaud, Gérard Beaudoin, André Brémault, Henri Courcelles, Normand Courcelles et Eugène Lapalisse. Isidore Courcelles porta la croix et Nicole Bahaud fit les lectures. Etienne Brémault et Jean-Paul Courcelles furent responsables de la quête tandis qu'Aurèle et Ronald Courcelles servirent au chœur. L'inhumation eut lieu au cimetière de la paroisse. La direction des funérailles fut confiée au salon mortuaire Saint-Pierre (Loewen).

Les membres de la famille désirent remercier sincèrement le personnel du 4 ABC du Centre hospitalier Taché pour les soins prodigués à leur père et grand-père au cours de ses deux dernières années, l'abbé Georges Dampousse et le R.P. Joseph Alarie, célébrants, l'organiste, le chœur de chant, les religieuses oblates et les quelques membres de la Chorale des Intrépides qui sont venus s'ajouter à la chorale, les dames de la paroisse qui ont préparé le goûter; M. et Mme Léon Dorje qui ont rendu de nombreux services. Un merci spécial aux parents et amis(e)s qui leur ont témoigné leurs condoléances durant cette épreuve soit par offrandes de messe, leur présence aux funérailles, fleurs, cartes et toute autre marque de sympathie.

La famille invite toute personne qui voudrait honorer la mémoire de Pacifique à faire un don à l'Association canadienne du diabète au 173, avenue McDermot, Winnipeg.

AVIS AUX CRÉANCIERS

ENCE QUI CONCERNE la succession de feu EDMOND C. DESROSIERS, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, retraité. Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, au 201-185, boul. Provencher, Winnipeg (Manitoba) R2H 3B4, le ou avant le 15 novembre 1987.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 1^{er} jour d'octobre 1987.

TEFFAINE, TEILLET & BENNETT
Procureurs de la succession.

Nécrologie



ANGÉLIQUE ROCH
(née MARY)

Paisiblement, à sa résidence, le lundi 28 septembre 1987, est décédée, à l'âge de 98 ans, madame Angélique Roch du Foyer Notre-Dame.

Madame Roch est née en France à Cogles, Ille-et-Vilaine, le 12 octobre 1888. En 1910, elle vient au Canada avec son frère René Mary pour rejoindre sa soeur madame Jeanne Deshayes. Elle épouse Dominique Roch à Notre-Dame-de-Lourdes en 1913 et ils cultivent la terre jusqu'à ce qu'ils prennent leur retraite au village en 1952. En 1970, ils s'installent au Foyer Notre-Dame.

Elle a toujours aimé ses jardins de fleurs, les parties de cartes avec les voisines, le tricot, la lecture et les diverses activités du Foyer. Elle faisait la joie de ses nombreux visiteurs, jeunes et vieux, avec ses histoires de l'ancien temps. Elle manquera beaucoup à ceux et celles qui l'aimaient et qui chériront toujours sa mémoire.

Elle laisse dans le deuil deux fils: Albert et son épouse Lucienne Roch de Notre-Dame-de-Lourdes, Raymond et son épouse Angela Roch de White Rock en C.-B.; deux filles: Jeanne Brick (Joseph) de Notre-Dame-de-Lourdes, Cécile et son époux Robert Campagna de Coquitlam en C.-B.; 14 petits-enfants, 28 arrière-petits-enfants et six arrière-arrière-petits-enfants ainsi que de nombreux neveux, nièces, parents et amis de la région, en Colombie-Britannique, en France et en

Suisse. Elle était précédée dans la tombe par son époux Dominique en 1975, son fils René en 1935, deux gendres: Jos. Lafrenière en 1967 et Joseph Brick en 1985, un petit-fils Henri Lancelot en 1960, en plus de trois frères et six soeurs.

Le service a eu lieu en l'église de Notre-Dame-de-Lourdes le vendredi 2 octobre à 14h, précédé du visionnement à 13h30. Le R. P. Marcel Toupin de Saint-Claude officiait. L'inhumation a eu lieu au vieux cimetière de la paroisse.

Au lieu de fleurs, les amis qui le désirent pourront offrir des dons à l'oeuvre de charité de leur choix.

La famille tient à remercier le personnel du Foyer Notre-Dame où madame Roch était résidente pendant 17 ans. Elle désire aussi remercier les médecins et les infirmières des hôpitaux de Notre-Dame, de Morden et de Saint-Boniface, où elle avait reçu des soins récemment.

La direction des funérailles était confiée au Salon funéraire Adam de Notre-Dame-de-Lourdes.

<p>Environnement Canada Parcs</p>	<p>Environment Canada Parks</p>
<p>Appel d'offres Contrat n° K3501-C7-58 Parc historique national La Fourche Winnipeg (Manitoba)</p> <p>Les travaux comprennent la construction d'un kiosque d'orientation, de toilettes publiques, d'un amphithéâtre, de centres d'interprétation et d'un quai, l'aménagement d'une promenade en bordure de la rivière, l'aménagement paysager et d'autres travaux connexes.</p> <p>Les soumissions cachetées adressées au Directeur, Environnement Canada, Parcs 457, rue Main, 2^e étage Winnipeg (Manitoba) R3B 3E8 seront reçues jusqu'à 16h (heure locale) Le jeudi 29 octobre 1987 Téléphone: (204) 983-6070 Télécopieur: (204) 983-2014</p> <p>On peut se procurer les documents de soumission (sur versement d'un dépôt de 500\$ sous forme d'un chèque visé payable au Receveur général du Canada) à l'adresse susmentionnée.</p> <p>On peut examiner les documents de soumission à l'adresse susmentionnée, à l'Association des constructeurs de Winnipeg et de Brandon et auprès de Southam et de Sanford Evans Building Reports à Winnipeg.</p> <p>Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.</p>	
<p>Canada</p>	



LÉO GROUETTE

60, avenue Pilgrim — 2 chambres à coucher. À voir.

Saint-Boniface — 3 chambres à coucher, 74 900\$.

Southdale — 119 900\$, 3 chambres à coucher.

Ile-des-Chênes — 2 000 pieds carrés, 94 900\$.

Saint-Malo — 39 900\$, 3 chambres à coucher, sous-sol complet, garage.

Richer — 1 200 pieds carrés, 1 acre, 49 900\$.

Sainte-Anne — 9 acres, boisé, 9 500\$; 80 acres, 18 500\$.

256-4314 ou 237-6261
Agence Ducharme

Pawley n'a pas accusé réception

Agriculture. Au moment où des agriculteurs des Prairies expriment certaines inquiétudes concernant le libre-échange canado-américain, une nouvelle entente triennale fédérale-provinciale vient d'être signée. Elle porte sur la planification et l'élaboration conjointes de recherches et d'autres projets reliés à l'emploi dans le secteur agricole.

Allô? Les mille exemplaires de l'annuaire des services en langue française du gouvernement provincial, publiés par le Secrétariat du même nom, sont partis comme des petits pains. Il n'en reste plus que quelques dizaines à l'heure actuelle. Y aura-t-il une nouvelle version, révisée et améliorée? Sans doute. Mais pas

avant un an ou deux.

Education. C'est toujours d'ici la fin janvier que le ministre de l'Éducation devrait recevoir les recommandations d'un comité d'étude sur l'éducation secondaire au Manitoba. Un panel va bientôt analyser en détail les quelque 150 mémoires, dont une quinzaine en français, soumis par le grand public.

Immersion. Le Bureau de l'éducation française reçoit actuellement des commentaires sur la politique curriculaire qu'il propose pour l'immersion. But de la manœuvre: que les divisions scolaires donnent à l'immersion un statut plus formel.

La politique encouragerait les commissaires à ne considérer que deux points d'entrée: la maternelle ou la première année (*immersion longue*); ou la 7e année (*immersion courte*). On ne parle plus d'immersion précoce ou tardive.

Patrimoine. Un comité consultatif, mis sur pied par les Soeurs Grises et l'archevêché de Saint-Boniface, a maintenant un nom. Depuis le 23 septembre, il est connu sous le nom de «Comité pour le développement des archives à Saint-Boniface». Le but du comité: étudier la possibilité d'établir un centre des archives à Saint-Boniface.

Présidé par le juge J. F. O'Sullivan, le comité regroupe soeur Jacqueline St-Yves (*Pro-*

vinciale des Soeurs Grises); l'abbé Walter Szumski (*procureur diocésain*), soeur Geneviève Rocan (*archiviste des Soeurs Grises*), soeur Lucille Dampousse (*secrétaire provinciale des Soeurs Grises*), Christian Malburg (*avocat*) et Gilles Lesage (*directeur général de la Société historique de Saint-Boniface*). Omer Lamoureux a été nommé directeur-général du Comité.

Pawley. Le premier ministre n'a pas encore répondu à la lettre de la Fédération provinciale des comités de parents d'il y a deux semaines. L'organisme traîne le gouvernement en cour pour obtenir la gestion des écoles franco-manitobaines prévue à l'article 23 de la Charte fédérale des droits. Une réalité à laquelle les avocats de la Couronne se semblent guère réceptifs. La FPCP veut savoir si les politiciens pensent de la même manière que les juristes.

Partez en train et économisez 50%

Pas d'astérisque. Pas de petits caractères. Pas de déceptions.

VIA Rail vous offre 50% de réduction sur N'IMPORTE QUEL SIÈGE de N'IMPORTE QUELLE catégorie, de la voiture coach à la voiture-lits, sur ses trains le Canadien et le Super Continental, pour N'IMPORTE QUEL adulte ou N'IMPORTE QUEL enfant, vers N'IMPORTE QUELLE DESTINATION, aller simple ou aller-retour, de Sudbury à Banff et Jasper, et tous les points intermédiaires, à N'IMPORTE QUEL MOMENT du 13 octobre au 17 décembre 1987.

Sans attrape. Peu de restrictions. Pour obtenir la réduction de 50% à laquelle vous avez droit sur tout tarif adulte supérieur à 20\$, vous achetez simplement votre billet, **aller simple ou aller-retour**, au moins 7 jours à l'avance. Cette réduction vaut également pour la portion transport de votre Escapade VIA cet automne. Et n'oubliez pas que VIA dessert plus de destinations que N'IMPORTE QUELLE compagnie aérienne de l'Ouest du Canada.

Voyagez cet automne en tout confort et dans une atmosphère de détente. Profitez des avantages du train, du service de repas et de boissons, de la possibilité de vous promener à bord et de faire d'agréables connaissances.

Pour N'IMPORTE QUELLE question, que ce soit pour obtenir plus de détails ou pour des renseignements sur d'autres destinations et d'autres façons d'économiser, appelez dès aujourd'hui votre agence de voyages ou VIA à Winnipeg au 947-2290, et ailleurs au Manitoba au 1-800-361-6180.

Votre nouveau tarif aller simple en voiture coach (montant arrondi au dollar près) sera

Winnipeg	53\$	Winnipeg	57\$	Winnipeg	48\$	Winnipeg	30\$	Winnipeg	32\$	Winnipeg	59\$
Calgary		Banff		Edmonton		Thunder Bay		Saskatoon		Jasper	



La prochaine fois,
optez pour VIA.



ASSOCIATION
ACADIENNE
AU MANITOBA

**Souper au homard
et soirée sociale**

Le 30 octobre 1987

de 18h00 à 1h00

Centre culturel

L'Assomption

711, rue Leola, Transcona

Buffet de 19h00 à 21h00

Inclut:

viandes froides et salades

Option —

Costume d'Halloween

Réservez avant le 17 octobre

Téléphone: 661-6844 ou

222-7052



Société du crédit
agricole
Canada

Farm Credit
Corporation
Canada



JOSEPH JOUBERT

Monsieur Joseph Joubert vous invite à venir discuter avec lui de vos projets agricoles. Il dessert les municipalités de de Salaberry, de Hanover, de La Broquerie, de Piney, de Reynold, des townships 5, 6, 7, 8 et 9, de Sainte-Anne et de Taché. Joe est disponible sur rendez-vous tous les mardis et sur rendez-vous exceptionnel les autres jours de la semaine. Son numéro de téléphone est le 261-0611 et son bureau est situé au Newdale Plaza, bureau 202, au 2989, chemin Pembina, Winnipeg (Manitoba).

Le but premier de la Société du crédit agricole est de fournir aux dirigeants d'exploitations agricoles compétents un service de conseils et de financement à long terme pour aider au développement et à l'entretien d'une entreprise agricole rentable.

Canada

La page de Bicolo

Bonjour les amis!
Le lundi 12 octobre, c'est la fête de l'Action de grâce. Pour les fruits de l'été, les légumes récoltés, la moisson engrangée et la splendeur de l'automne... disons MERCI!

Bicolo



Membre
Gagnant
No 6936
Roxanne Joyal
C.P. 189
Ste-Agathe (MB)
R0G 1Y0

As-tu pensé au Concours d'automne?

Tu m'écris une petite rédaction ou un poème sur le sujet suivant:

«Imagine ce que le canard malard aimerait te dire en se préparant à partir pour les pays chauds».

ou bien

Dessine un beau canard s'envolant vers le sud.

Le concours se termine le 25 octobre.

(N'oublie pas ton nom, adresse, âge, numéro de membre)

Rappel historique

La fête de l'Action de grâce est née en Amérique du Nord en 1621 où les premiers colons avaient eu une récolte abondante, malgré un hiver rigoureux. Plus tard, George Washington, en 1789, créa une fête nationale pour remercier Dieu de les avoir aidés à faire naître une grande nation.

Ici, le congé de l'Action de grâce n'existe que depuis 1965. Pour nous, c'est plutôt une fête familiale où on remercie Dieu pour tous ses bienfaits.



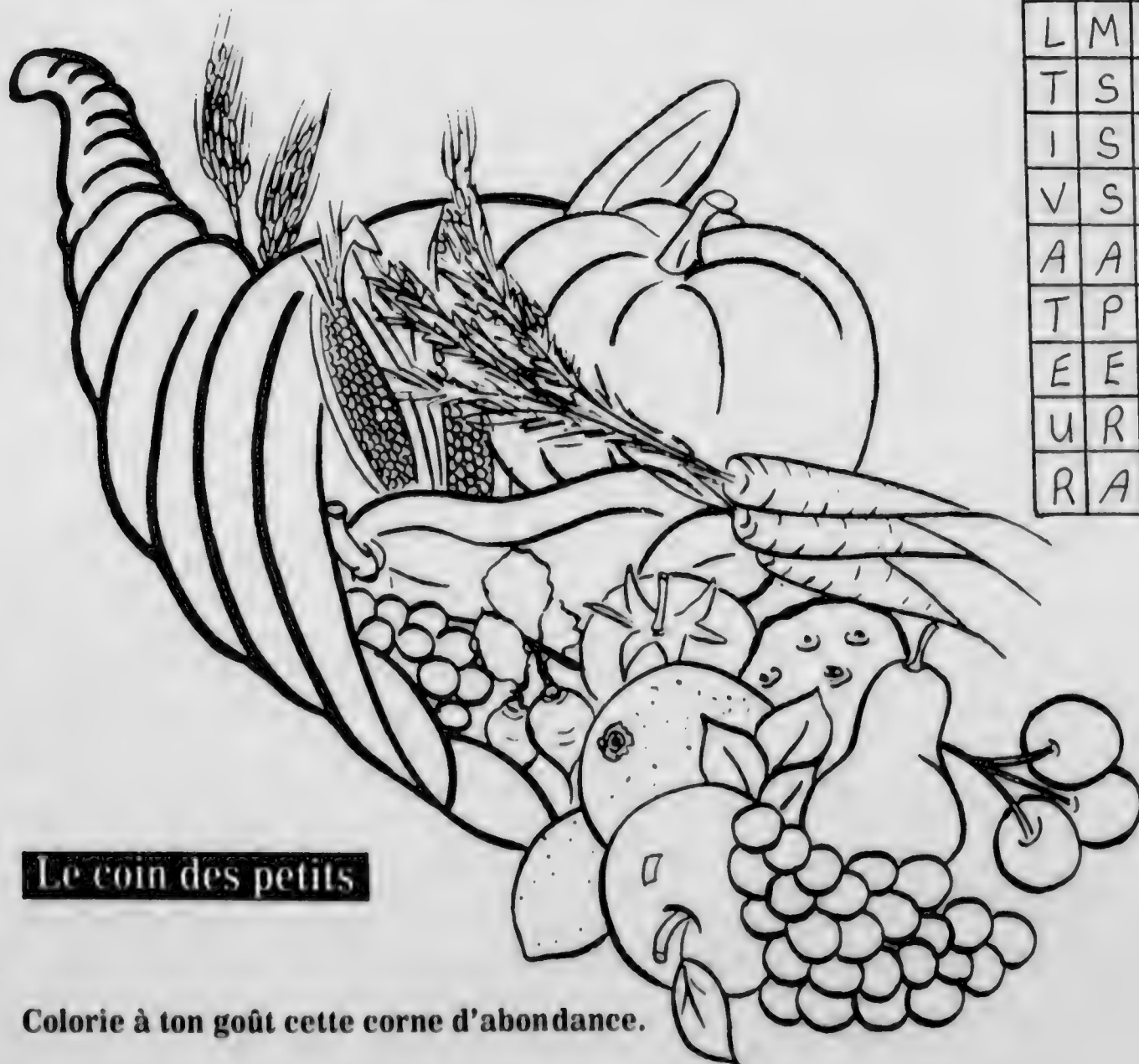
Le coin des mots

Trouve ces mots dans la grille. Tu en découvriras un qui va très bien avec la journée de l'Action de grâce.

C	R	S	N	O	S	S	I	O	M
U	C	H	A	M	P	S	E	F	R
L	M	E	G	N	O	C	E	E	E
T	S	N	I	D	R	A	J	T	I
I	S	E	M	U	G	E	L	E	N
V	S	R	E	C	O	L	T	E	I
A	A	R	C	I	E	M	E	N	D
T	P	E	N	M	O	T	U	A	R
E	E	S	R	E	G	R	E	V	A
U	R	T	S	T	I	U	R	F	J
R	A	B	O	N	D	A	N	C	E

Mots de la grille

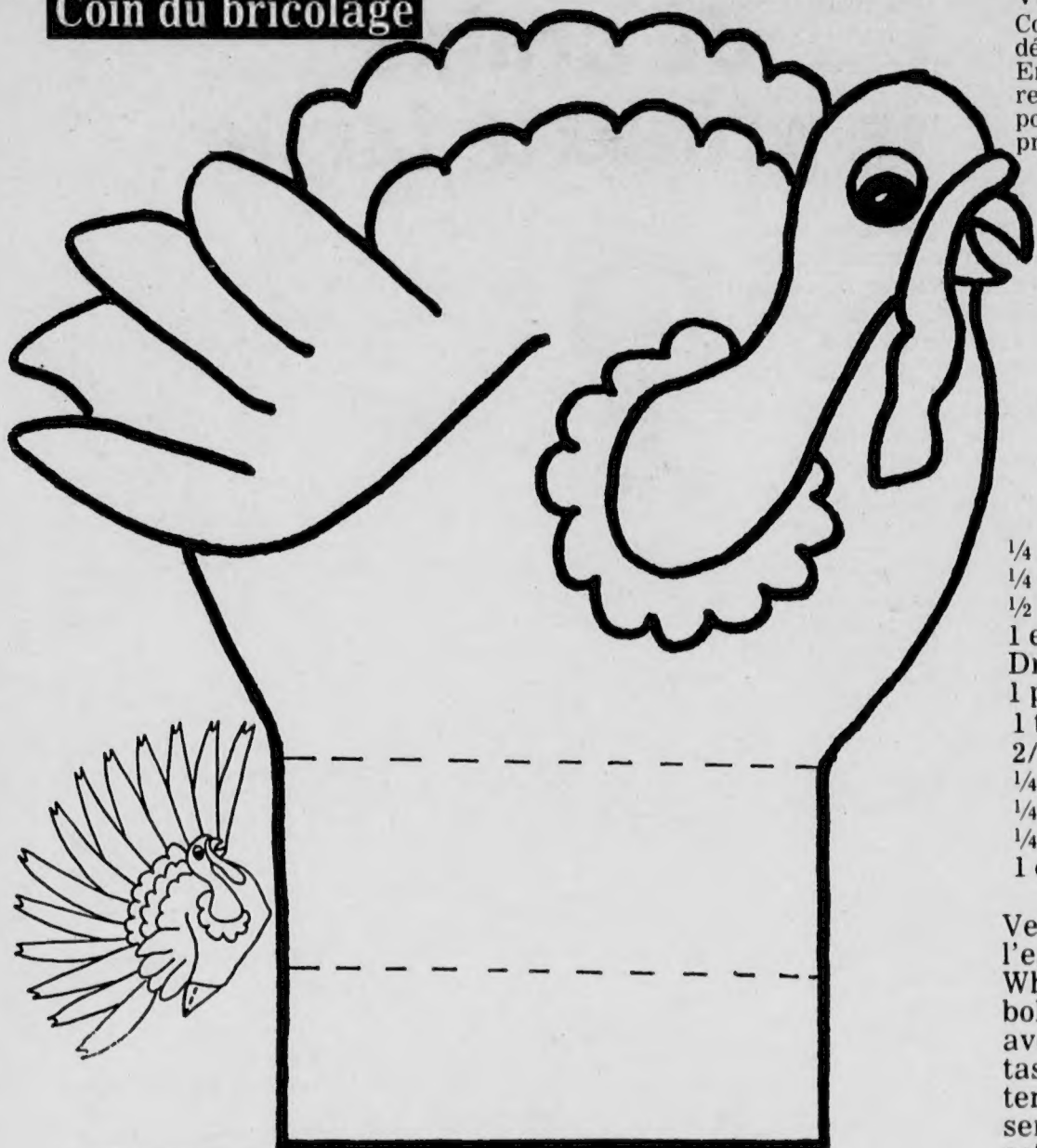
fruits
légumes
récolte
jardinier
cultivateur
abondance
automne
congé
fête
repas
jardins
champs
vergers
moissons



Le coin des petits

Colorie à ton goût cette corne d'abondance.

Coin du bricolage



Voici un bricolage pour décorer la table du festin. Colorie et découpe ce dindon. Colle-le sur un carton mince et découpe encore. Replie sur les lignes pointillées et colle à l'arrière. Ensuite, avec des morceaux de papier couleur, tapisserie, journal, revue, etc. découpe les plumes et colle-les comme dans le modèle pour lui faire une belle queue dressée. Voilà! Ton dindon pourra presque dire: «Glouglou, glouglou!»



Voici un dessert très simple et approprié pour le repas spécial de la journée d'Action de grâce.

Tarte «instantanée» à la citrouille

- 1/4 de tasse de lait évaporé
- 1/4 de tasse d'eau froide
- 1/2 c. à thé de vanille
- 1 enveloppe de garniture à dessert Dream Whip
- 1 petite boîte de pouding instantané Jell-O à la vanille
- 1 tasse de citrouille en conserve
- 2/3 de tasse de lait évaporé
- 1/4 à 1/2 c. à thé de muscade
- 1/4 à 1/2 c. à thé de gingembre
- 1/4 à 1/2 c. à thé de cannelle
- 1 croûte de tarte déjà cuite.

Remercièrement
Réponse:
Le coin des mots:

Verser dans un bol 1/4 de tasse de lait évaporé, l'eau froide, la vanille et l'enveloppe Dream Whip. Mélanger bien et fouetter. Dans un autre bol, mélanger 1 tasse de cette garniture fouettée avec le pouding instantané, la citrouille, 2/3 tasse de lait évaporé et les épices. Battre lentement avec le malaxeur environ 1 minute. Verser ce mélange dans la croûte de tarte et laisser refroidir environ 2 heures. Garnir avec le reste de la garniture fouettée. Je suis certain que tu en voudras un deuxième morceau!

La Division scolaire de la Rivière-Rouge n° 17

est à la recherche d'un

professeur bilingue (français et anglais)

pour combler le poste suivant:

École Saint-Malo:
0,75 professeur pour le niveau de la deuxième année.

L'école Saint-Malo est située à environ 75 kilomètres au sud de la ville de Winnipeg.

Entrée en fonctions: immédiatement.

Veuillez s'il vous plaît adresser votre demande accompagnée de votre curriculum vitae au:



Directeur général
Division scolaire de la Rivière-Rouge n° 17
C.P. 219
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 1-433-7815

LE CLUB LA VÉRENDRYE

poste de directeur général

Responsabilités:

La gestion, sous l'autorité du président ou des membres élus du conseil d'administration, de l'ensemble des services du Club La Vérendrye, qui comprennent le bar-salon, les salles à manger, le service de traiteurs, les allées de bowling, la location des salles, etc.

Exigences:

Pouvoir communiquer, oralement et par écrit, en français et en anglais.

Avoir de l'expérience préalable en gestion de clubs ou autre expérience pertinente.

Avoir une connaissance des procédures de comptabilité de base.

Posséder des aptitudes pour les relations avec les employés et avec le public.

Une formation en gestion hôtelière serait un atout.

Le salaire sera déterminé selon les qualifications et l'expérience du candidat retenu.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae en toute confiance avant le 13 novembre 1987.



Le Président
Le Club La Vérendrye
614, rue Des Meurons
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2P9

L'ADMINISTRATION PROVINCIALE DES SOEURS GRISES

est à la recherche de deux

secrétaires bilingues

Ces personnes doivent posséder

- un diplôme d'école secondaire;
- un diplôme d'un programme de secrétariat;
- expérience en traitement de textes;
- deux années d'expérience dans un travail de bureau.

Entrée en fonctions: immédiatement

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature en envoyant un curriculum vitae à:



Mariette Gauthier
Assistante administrative
151, rue Despins
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0L7

DIRECTEUR DE SUCCURSALE GIROUXVILLE CREDIT UNION Girouxville (Alberta)

La personne choisie devra

- travailler sous le directeur général;
- avoir la responsabilité de l'administration de la succursale conformément à la politique et aux lignes directrices établies.

Exigences

- expérience antérieure au sein des credit unions ou expérience pertinente au sein d'une autre institution financière;
- connaissance des pratiques dans le domaine du recouvrement et des prêts commerciaux, agricoles, hypothécaires ou au consommateur;
- capacité démontrée à limiter les prêts en défaut;
- compétences solides en commercialisation et en relations publiques;
- bilinguisme (anglais et français) serait un atout.

Rémunération

- échelle de salaire (2 095 à 2 933\$) selon l'expérience et les compétences.

La succursale

Située à 275 milles au nord-ouest d'Edmonton, elle a un actif de 12 millions de dollars, des prêts de 9 millions de dollars, 1 200 adhérents et 7 employés.

Faites parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante:

Girouxville Credit Union
À l'attention de M. Charles Mackell, directeur
B.P. 147
Girouxville (Alberta) T0H 1S0

CE QUE LA BIBLE DIT...

DIEU

- Créateur (Genèse 1.1)
- Tout Puissant (Exode 6.3)
- Omniscient (connaît tout) Psaumes 139.1-6)
- Omniprésent (partout à la fois) (Psaumes 139.7-12)
- Saint (1 Pierre 1.16)
- Juge (Romains 2.16; 14.12)
- Juste (2 Timothée 4.8)
- Colère (Romains 1.18; Jean 3.36)
- Amour (1 Jean 4.8)

L'ÊTRE HUMAIN

- créé/e à l'image de Dieu (Genèse 1.26)
- créé/e pour faire de bonnes oeuvres (Ephésiens 2.10)
- a péché contre Dieu (Romains 3.23)
- a hérité une nature pécheresse (Romains 5.12)
- s'est fait ennemi/e de Dieu (Romains 5.10)
- perdu/e et éloigné/e de Dieu (Luc 19.10)
- sans Dieu, sans espérance (Ephésiens 2.12)
- condamné/e à mort
- physique (Romains 6.23)
- spirituelle (Ephésiens 2.1)
- éternelle (Apocalypse 21.8)

JÉSUS-CHRIST

- Dieu s'est fait homme (Jean 1.1, 14)
- Roi des rois et Seigneur des seigneurs (Apocalypse 19.11-16)
- seul médiateur entre Dieu et l'être humain (1 Timothée 2.5)
- seul Sauveur (Actes 4.12)
- seul chemin vers Dieu (Jean 14.6)
- Grand Prêtre souverain (Hébreux 4.14-16)

LE SALUT (SAUVÉE DU PÉCHÉ)

- pas à cause de nos oeuvres (Ephésiens 2.8-9)
- par Jésus-Christ seulement (Actes 4.12; Jean 20.31)
- par le sang de Jésus (Hébreux 9.28; 1 Pierre 1.18-19)
- il faut naître de nouveau (Jean 3.3-8)
- par la Parole de Dieu (1 Pierre 1.23)

QUE DOIS JE FAIRE?

- croire au Seigneur Jésus (Actes 16.30-31)
- repentir (me détourner du péché) (Actes 17.30-31)
- confesser que Jésus est Seigneur et croire que Dieu l'a ressuscité des morts (Romains 10.9)
- recevoir le don gratuit de la vie éternelle (Romains 6.23)
- suivre Jésus-Christ (Luc 9.23-26)

(La Bible de Jérusalem)

L'Eglise Chrétienne Évangélique de Saint-Boniface
(231, rue Kitson
233-6307 ou 233-8435)

Les études bibliques à la maison.

Le docteur Maurice Strasfeld, m.d.
(diplômé de l'Université Laval, Québec)
est fier d'annoncer l'ouverture
de son cabinet médical en
ophtalmologie
«soins de maladies des yeux»
«soins des yeux»
#1206 Medical Arts
233, rue Kennedy Winnipeg (Manitoba)
R3C 3J5 Tél.: 942-1755
Service en français et en anglais!

LES PETITES ANNONCES

FACILE ET EFFICACE!

Les PETITES ANNONCES,
c'est encore plus payant quand
on connaît bien la recette.

Votre PETITE ANNONCE doit
nous parvenir au plus tard le
lundi par écrit et être payée
d'avance aux tarifs suivants:

moins de 20 mots (5\$ ou
7,50\$ pour deux semaines);
21 à 28 mots (6\$ ou 9\$);
29 à 35 mots (7\$ ou 10,50\$);
36 à 42 mots au maximum
(8\$ ou 12\$ pour deux semaines).

A VENDRE: machines à coudre «Ser-
gers, Bernina et Omega», prix spéciaux.
Nous réparons toutes marques et
modèles au «Centre Bernina». Composez
le 1-836-2691.

ASPIRATEURS Filter Queen ou Elec-
trolux presque neuf. Garantie 5 ans.
150\$. Composez le 237-0204.

AUBAINES D'ÉTÉ: payer et emporter
seulement. Tapis «gazon» à partir de
2,99\$/v². Prélat sans cirage en vinyle
à partir de 3,98\$/v². Tapis à endos
caoutchouté à partir de 3,98\$/v².
Saxony en nylon à endos caoutchouté
à partir de 8,98\$/v². Des centaines de
fins de rouleaux — économisez jus-
qu'à 60%. Peinture à partir de 13,98\$
le gallon. Ouvert jusqu'à 20h. 50, rue
Archibald, A & R Carpet Barn. 233-3061.
300.

LEÇONS DE GUITARE: Composez le
237-6046 et demandez Gérard (Gerry).
762.

RECHERCHE: personnes âgées de 16
ans et plus, intéressées à devenir
membre d'un Club de badminton, les
mardis soirs (19h30 à 22h00) à l'école
Taché. Coût: 20\$ par année (y inclus
un souper à la fin de l'année). Appelez
Jean-Guy au 237-4871 après 18h.
739.

COUTURIÈRE: avec expérience pour
tous genres de travaux de couture.
Appelez Marcelle au 233-2687.
393.

VOULEZ-VOUS acheter ou vendre une
maison? Appelez Jean Arsenault,
Quest Real Estate Ltd. au 944-9333
code 7585, ou résidence 233-3529.
774.

A LOUER: Appartement à Saint-
Boniface, d'une chambre à coucher, 5
minutes de l'hôpital. Lavage et ser-
vices inclus sauf l'électricité. Composez
le 237-9626.
775.

LES GAGNANTS de la loterie des
Femmes catholiques du Précieux-Sang
dont le tirage a eu lieu lors de leur
bazar du 4 octobre: 1^{er} prix: Mme Odile
Langelier, 2^e prix: Mlle Irène Rodiboux,
3^e prix: Mlle Jeanne Massicotte, 4^e
prix: Marie B. Gaborieau, 5^e prix: Mlle
Michelle Combet.
776.

A LOUER: Appartement de 2 cham-
bres à coucher pour le 1^{er} novembre à
Norwood. 435\$ par mois, tout inclus.
Appelez Gilbert au 233-6482 ou au
237-7286.
777.

RECHERCHE: Gardienne francophone
pour garder mes 2 garçons de 3 ans et
de 8 mois, deux fois par semaine chez
moi à Saint-Boniface. Composez le
237-6461.
778.

A VENDRE: Ford Lynx 1981, 3 portes,
blanc, 78 500 km, transmission
manuelle, AM/FM cassette, pas de
rouille, moteur et carrosserie en bon
état. Demande 3 450\$. Composez le
233-9684.
779.

A VENDRE: Dans le village de Sainte-
Agathe, plusieurs lots tous avec ser-
vices. Composez le 256-8558.
745.

CHERCHE À ACHETER: un bungalow
de dix à quinze ans, deux chambres à
coucher, environ 1000 pieds carrés,
garage, à Saint-Boniface, Saint-Vital,
Norwood ou le parc Windsor. Composez
le 255-6213 ou le 253-2376 après
17h.
742.

A VENDRE: matelas standard pour lit
de bébé, presque neuf (moins d'un an).
Composez le 1-737-2266.
766.

A LOUER: rue de la Morénie, très bel
appartement de trois chambres à cou-
cher dans un nouveau quatre-plex.
Inclut: salon, salle à manger, cuisine,
salle de bain, laveuse, sècheuse et sta-
tionnement. Composez le 237-1803
pour plus de renseignements.
768.

CHERCHEZ-VOUS une gardienne fran-
cophone? Maman d'un garçon de 14
mois, disponible, avec auto. Composez
le 235-1027.
769.

A LOUER: Garçonnière près du Col-
lège, libre le 30 octobre. Laveuse,
sècheuse et stationnement inclus.
CHAMBRE À LOUER: Résidence Des
Meurons, meublée, salon, cuisine,
laveuse et sècheuse. Libre le 30 octo-
bre. Composez le 253-5438 après 14h.
770.

NOUS SOMMES à la recherche d'une
gardienne bilingue pour garder notre
petite fille âgée de seize mois. Préféra-
blement chez nous au River Park South
à Saint-Vital ou chez vous. S'il vous
plaît composez le 237-3606 avant 18h
et le 253-1262 après 18h.
771.

A VENDRE: Chevelle Malibu 1974, 79
000 milles, moteur V8 - 350, propre et
en bon état. 500\$ ou meilleure offre.
Appelez Denis au 474-0669.
772.

A VENDRE: Délicieuse viande de san-
glier pour repas spécial, et aussi le
marcassin pour barbecue. Téléphonez
Wild Boar-Ranch de Sanglier au 379-
2566 à Saint-Claude au Manitoba.
773.

A VENDRE: «Synthétiseur Roland» #S10-
portatif, presque neuf. 1 395\$. Com-
posez le 253-5517.
760.

A LOUER: Appartement de 2 cham-
bres à coucher. Meublée, avec garage
chauffée. Libre du 1^{er} novembre au 15
avril. 500\$ par mois. Appelez le
233-0492.
738.

A VENDRE: St-Vital, bungalow de trois
chambres à coucher, place à manger
dans la cuisine, place pour salle à
manger au salon, bête en 2x6, fenê-
tres à triple-carreaux, sous-sol isolé,
murs en placoplâtre (drywall) au sous-
sol plomberie prête pour deuxième
salle de bain au sous-sol. Tout en très
bon état.

Beau bungalow de trois chambres à
coucher avec 70 acres, garage double,
petite étable pour chevaux, à 12 miles
de l'angle Portage et Main. Très propre
et en très bon état.

Immeubles: un de 15 appartements,
deux de 6 appartements, deux de 5
appartements, un de 4 appartements.
Appelez Nap, Sherlock Homes, 237-
8878, 24 heures sur 24.
641.

HOMME célibataire cherche à louer,
une appartement d'une chambre à
coucher à Saint-Boniface ou Saint-
Vital. Prêt à partager avec personne
âgée ou autre. Composez le 233-5881
et laissez message.
761.

Je crains le prétexte facile

Dans quelques jours
sera lancée dans la grande
majorité des paroisses du
diocèse de Saint-Boniface
la troisième étape du pro-
jet Renouveau pastoral.

Après avoir pris conscience
de l'appel du Seigneur (1^{ère} étape)
et d'avoir pu réfléchir à notre
réponse (2^e étape), voici que
nous sommes invités à «prendre
parti pour un monde plus juste».

Qu'est-ce dire au juste?

Ce six semaines que nous
entamons veut nous aider à nous
situer dans la mouvance de
l'Esprit-Saint, qui lui, nous situe
d'emblée dans un engagement



**Claude
BLANCHETTE**

personnel et ecclésial en faveur
des plus petits et des plus pau-
vres qui nous entourent.

Mais avouons que plusieurs
d'entre nous se sentent beau-
coup plus à l'aise avec «Dieu le

Père» ou encore avec le «Sei-
gneur Jésus» qu'avec le «Saint-
Esprit».

Nous avons l'impression que
nous risquons beaucoup à nous
mettre à son école. Nous crai-
gnons de nous laisser couvrir de
son ombre.

Suite à certaines expériences
qui ont fait couler énormément
d'encre, nous avons franchement
peur que, si nous devenons des
intimes de l'Esprit-Saint, nous
allons nous réveiller un bon matin
en train de «faire» ou de «dire»
des choses étranges. Et de ça,
nous n'en voulons pas!

Le problème c'est que nous
avons une image beaucoup trop
restrictive de l'Esprit. Nous ne
connaissons de lui que le moins
important: les manifestations un
peu merveilleuses de sa présence.
Mais l'Esprit est à l'oeuvre de
bien des manières passablement
plus importantes dans l'Église et
dans le monde.

Affrontement

C'est l'Esprit qui inspire et
soulève les baptisés afin qu'ils
acceptent de regarder autour
d'eux et de percevoir en toute
vérité ce qui se vit réellement.

C'est l'Esprit qui vient tisser
des liens de communion dans la
charité entre des personnes, qui
à première vue, semblent être
destinées à l'incompréhension
chronique et à l'affrontement per-
pétuel.

C'est ce même Esprit qui me
fait toucher du doigt, dans ma
propre vie, ce qui n'est pas encore
pleinement illuminé de la présence
du Christ ressuscité. Et je pour-
rais continuer...

Malheureusement, je crains
que certaines personnes trouve-
ront un prétexte facile pour aban-
donner leur engagement au sein
du Renouveau en disant à qui
veut l'entendre qu'elles ne veu-
lent pas devenir des «charismati-
ques»!

L'obscurité de la mort

D'autres, devant l'effort néces-
saire à un engagement soutenu,
trouveront des raisons bien vala-
bles pour lâcher le train à mi-
chemin.

Mais ce serait bien regretta-
ble!

D'abord pour la personne elle-
même. Elle oublie que son bap-
tême la pousse au dépassement
à travers l'obscurité de la mort.
C'est dans ces passages difficiles
que se vivent les toutes premières
lueurs de la Résurrection.

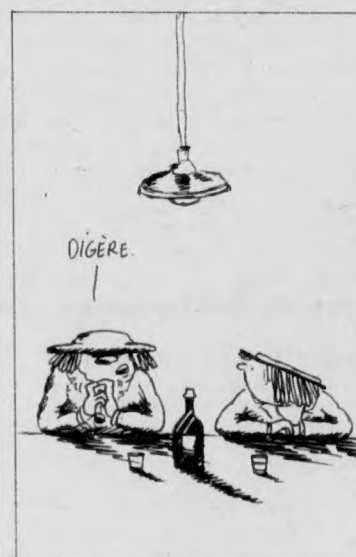
Abandonner la route, dès qu'il
fait un peu sombre où dès qu'il
nous semble n'y avoir rien de
nouveau, c'est refuser de mar-
cher dans la patience vers le Sei-
gneur sous la mouvance de l'Es-
prit.

Ensuite, il ne faut pas oublier
les autres. Dans les deux pre-
mières étapes du projet Renou-
veau, j'ai marché avec des per-
sonnes. Celles-ci en sont venues
à me mieux connaître et à comp-
ter sur moi.

Les abandonner, n'est-ce pas
une injustice à leur endroit?

APEPSIE

Daniel Tougas
Jean-François Belisle



C'est formidable!

La Milice

Planifiez votre avenir

Travaillez à temps partiel et
augmentez votre revenu tout en
profitant de l'expérience de
professionnels: la Réserve des
Forces armées canadiennes.

C'est
votre
choix,
votre
avenir

Pour de plus amples renseignements,
adressez-vous à:
17^e Compagnie médicale (Winnipeg)
969, avenue St-Matthews
Winnipeg (Manitoba)
R3G 0J7 774-4129



LES FORCES
ARMÉES
CANADIENNES

La Liberté, le journal de l'année de l'APFHQ

Les élus la voient
d'un mauvais oeil

La TVA n'est pas une nouvelle chaîne de télévision

Les politiciens municipaux ne sont pas de bonne humeur ces derniers temps, et pour cause. De plus en plus, les élu(e)s municipaux se voient comme des «collecteurs de taxe» pour les autres élu(e)s du pays.

Au niveau local, cette situation a été consacrée depuis toujours. Ce sont les gouvernements municipaux qui doivent prélever les taxes foncières qui

financent, en partie, les commissions scolaires. Sans avoir un mot à dire dans le montant que les commissaires d'écoles exigent.

Et voilà que le gouvernement fédéral veut singer la position enviable des commissaires d'écoles. En prélevant plus d'un demi-milliard sur le dos des gouvernements locaux. À travers un petit truc que Michael Wilson appelle la «réforme fiscale».

D'une poche à l'autre. Moins d'impôts sur les salaires. Voilà ce que promet la première étape des réformes fiscales proposées par Michael Wilson, le ministre des finances du gouvernement Mulroney.

Et la deuxième étape? La possibilité d'introduire, après les prochaines élections fédérales, une taxe de vente natio-

nale appelée plus précisément, une taxe sur la valeur ajoutée ou tout simplement une TVA (en anglais: value-added tax au VAT).

En deux mots, cette taxe serait prélevée sur tous les biens et les services qu'on voudrait bien se payer avec tout ce nouvel argent qu'on aurait en poche, puisqu'on payerait moins

d'impôts sur nos salaires.

Huit égale six. Mais voilà. Les municipalités, les hôpitaux et les commissions scolaires, qui par le passé ne payaient pas la taxe de vente fédérale, seraient obligés de la payer si la réforme wilsonnienne était acceptée.

En prenant comme base une TVA de 8 pour cent, la ville de Winnipeg a calculé que ça lui coûterait, au bas mot, quelque 14,6 millions de \$ par année, soit une augmentation permanente de 6 pour cent des taxes foncières des propriétaires de la capitale manitobaine.

L'Association canadienne des municipalités avance des chiffres semblables. Les taxes foncières augmenteraient de 5 à 10 pour cent, soit une augmentation nette de 43\$ à 103\$ pour les contribuables municipaux canadiens.

Quatre raisons. «We're



Cré Cayouche! Il avait vu juste. Maintenant que le gouvernement fédéral songe sérieusement à taxer l'eau et les égouts, Membre Howard et son Michael (Decter) devront vraisemblablement taxer le soleil et les nuages. Quant aux municipalités, ils devront se contenter de taxer la terre.

always the level of government that gets crapped on», a résumé William Lewarne, le maire de Burnaby (Colombie-Britannique), en commentant la réforme wilsonnienne.

Plus diplomate, notre William à nous, le maire de la ville de Winnipeg, a énuméré quatre raisons pour que les municipalités soient exemptées de la TVA.

1) Taxer les services essentiels irait à l'encontre des buts de la réforme wilsonnienne. L'idée de diminuer les impôts sur les salaires a du bien si la personne a, par la suite, la liberté de choisir où dépenser son pognon. En imposant une TVA sur les services municipaux, on enlève aux contribuables ce choix.

2) Pour la majorité des Canadiennes et des Canadiens, taxer les services essentiels est répugnant, poursuit le maire de Winnipeg. Taxer l'eau, les égouts, les routes et l'éducation serait inacceptable.

3) Chaque palier gouvernemental devrait prendre ses responsabilités. En demandant aux municipalités de prélever des revenus pour financer les programmes du gouvernement fédéral, le gouvernement canadien abdique ses responsabilités.



Lucien Chaput

tés.

4) Enfin, la TVA serait une taxe cachée. Elle transformerait les gouvernements locaux en de simples «collecteurs de taxe» du gouvernement fédéral. Qui plus est, le gouvernement fédéral ne serait plus imputable pour une partie des revenus dont il bénéficie.

La solution. Pas compliqué, suggèrent les différents gouvernements municipaux: Il faut exempter les gouvernements locaux de la TVA. Reste à voir si les élu(e)s les plus près de leurs contribuables pourront convaincre Michael Wilson qu'un demi-milliard de \$ par année, ça ne vaut pas la peine et les problèmes que pourraient causer les milliers d'élus municipaux canadiens.



Un été infini.
Là où la mer
est infiniment
bleue...

Winnipeg vers	Tarif aller-retour à partir de
*TAMPA	359\$
*ORLANDO	379
MIAMI	398
BAHAMAS	469
JAMAÏQUE	549
BARBADE	599
TRINITÉ	599
*HONOLULU	749

*Les vols Nolisoleil d'Air Canada sont assurés par Touram Inc., conformément aux dispositions VARA contenues dans le règlement sur les transporteurs aériens. Certaines restrictions, dates et exigences de réservations à l'avance sont en vigueur. Appelez votre agent de voyages ou Air Canada au 943-9361. DRF 13009



AIR CANADA

MEMBRE DE L'ALLIANCE DES ASSOCIATIONS TOURISTIQUES CANADIENNES

EXPÉRIENCE DE DISCERNEMENT GALILÉE

*pour homme ou femme de dix-neuf ans ou plus
qui songe à servir le Seigneur comme
prêtre, religieux(euse), personne consacrée dans le monde missionnaire
laïque.*

Animateurs(trices): Armand LeGal, o.m.i., Cécile Fortier, m.o.
du vendredi 4 décembre à 19h jusqu'au dimanche 6 décembre à 16h
chez Les Missionnaires Oblates,
601, rue Aulneau, Saint-Boniface (Manitoba)

Écrire ou appeler: Yvette Bernardin, m.o.
320 Oakwood Avenue
Winnipeg (Manitoba)
R3L 1E7 (204) 452-5532

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette

Avocats-notaires

Pierre J. Deniset B.A., LL.B.
Antoine G. Fréchette B.A.
CERT. ED., LL.B.

674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4

TÉL.: 233-0614



Hogue & Kushnier

Avocats et notaires

Alain J. Hogue, B.A., LL.B.
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B.
Gérald L. Chartier, B.A., LL.B.

Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3

Tél.: (204) 237-1231

TEFFAINE TEILLET & BENNETT

AVOCATS ET NOTAIRES

R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT

Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface

Téléphone: 233-4359

LAURENT-J. ROY C.R.

Avocat et notaire

MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

MARCOUX, BÉTOURNAY LABOSSIÈRE

AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.

R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE

D. T. CÔTÉ

Succursales à votre
Caisse populaire:
St-Claude (jeudi)
St-Jean-Baptiste (mercredi)
St-Malo (mardi)
St-Pierre (vendredi)
St-Adolphe (mercredi)
Manitou (mardi)
Ste-Anne-des-Chênes (jeudi)

200-178, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

François Avanthay
LL.B.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

OPTOMÉTRISTES

DR E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
lunettes ajustées

Dr Keith Mondésir

Optométriste

- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital

Pour un rendez-vous
composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne

Optométriste

212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

DR R.J. STANNERS

Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker Dr M.N. Lecker

Optométristes

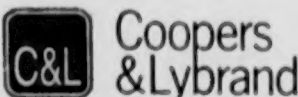
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

COMPTABLES AGRÉÉS

FOREST GUÉNETTE CHAPUT

Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
Tél.: 233-8593

Bureaux à travers le Canada,
Ward Mallette
Représentants internationaux,
Binder Dijker Otte & Co.



Coopers & Lybrand

comptables agréés

Associés
Raymond A. Cadieux, c.a.
André G. Couture, c.a.

Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.

2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

Comptables en management accrédités

R.T. ROBERT & COMPANY

comptables
en management accrédités

R.T. Robert, b.a., c.m.a.

Services complets de
conseils en finances et en gestion
pour particuliers et sociétés.

(204) 237-6053
712, chemin St. Mary's
Winnipeg, Manitoba R2M 3N1

GARAGISTES

RNR BOISVERT TRANSMISSION

Robert & Norbert Touchette
propriétaires

service en français
Nous nous spécialisons
en transmissions automatiques
domestiques et importées

1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3

Téléphone: (204) 255-2769

Mint Auto Body

situé près de la Monnaie royale
«Chez Mint, c'est mint»

1595, chemin Niakwa
Tél.: 256-4349

Réparations
Autopac
et privées

Garry Querel

Venez nous voir!



Pour tous genres
de réparations, de
carrosserie, contactez
M. Marc Poulin

- 580, avenue Ebby
Tél.: 453-1653
(pendant la journée)
- 526, rue Des Meurons
Tél.: 235-1711 (en soirée)
- Voiture temporaire
disponible sur rendez-vous.

La Liberté à votre service



La Liberté,
c'est la façon
efficace de rejoindre
et d'élargir votre
clientèle francophone!

Pour des
recommandations
précises, appelez-
moi au 237-4823

Sylvie Roman



Pour tous vos
besoins graphiques...

- annonces
- dépliants
- rapports
- logo
- affiches

à votre service
au 237-4823
David McNair

ASSUREURS



Agence d'assurances
Aurèle Desaulniers
(1987)

390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051

Pour tout service d'assurance
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme -RRSP

Joel Desaulniers
René Desaulniers



MÉTIER

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

Fontaine Électrique Ltée...

165, boulevard Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7425

Pelland Catering

Traiteurs: mariages, dîners,
réceptions et banquets

161, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319



Rolly's Transistor Services

Réparations de VCR
BETA, VHS de
toutes marques

Tél.: 237-4484
83A, chemin Ste-Anne
Winnipeg (Manitoba)



ENTREPRISES NOËL

Services de secrétariat
rédaction de lettres,
dactylographie de travaux
universitaires, de lettres,
de documents, traduction,
photocopies

CLAIRE NOËL

30, rue l'Arena
Case postale 93
Ste-Anne, MB
R0A 1R0
tel.: 422-5750
(res.) 422-8574

PONTIAC-BUICK-GMC

Birchwood MOTORS



DENIS VERRIER

Gerant des ventes

2554, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba)
R3J 0N8 (204) 837-5811

Suzanne R. Gaveau

services de secrétariat
(français et anglais)

- traitement de textes • dactylographie
de textes, lettres et travaux universitaires
- rapports financiers

470, rue Langevin Tél.: 233-0436

AGENTS D'IMMEUBLES



L'Immobilier de St. Pierre Realty Ltée

Boite postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899

- ferme • résidence • chalet
- lots vacants • loisirs • chasse
- tous genres de commerce, etc...

St-Anthony's Books & Church Supplies

283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1

233-4480

Cadeaux pour toutes
les occasions religieuses



Claude P. Lépine
Représentant

Pembina Dodge Chrysler

300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)

Autos neuves & usagées

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT

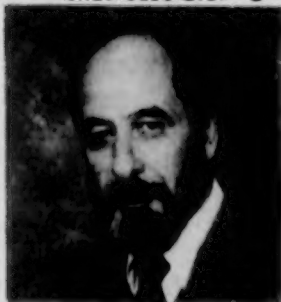
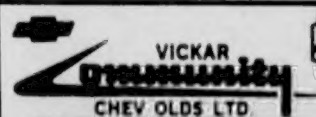


256-5869 256-2564

Personnel tout à fait expérimenté



400, avenue Taché
(en face de l'hôpital Saint-Boniface)
Lucille et Yvonne Boulet
Tél.: 237-3891 - 237-6158



Paul (P.H.) Fournier
Représentant

964, avenue Regent
Winnipeg (Manitoba)
R2C 3A8 Tél.: 661-8391